

DANS CE NUMÉRO :

• Conventions comparées sur les crédits sterling.

• Où va l'économie soviétique ?

LA REVUE D'ÉGYPTE

XXème ANNEE, No. 755
SAMEDI 1er FEVRIER 1947

ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SUR LA VIE ÉCONOMIQUE DE L'ÉGYPTE ET DE L'ETRANGER

S O M M A I R E

	Pages
L'ACTION GOUVERNEMENTALE PORTE ENTRAVE AU LIEU DE COLLABORER A LA PROSPERITE DE L'EGYPTE: par Charles Arcache	3
ACTUALITE LOCALE	4
LA POLITIQUE EN EGYPTTE ET A L'ETRANGER	6
L'INDUSTRIE DE L'ENCRE	7
THE CAIRO SAND BRICKS Cy. OF EGYPT (S.A.E.): étude financière	8
LES ESSENCES TROPICALES ET L'INDUSTRIE DES PATES ET PAPIERS ...	9
CONVENTIONS COMPAREES SUR LES CREDITS STERLING	10
LA PAGE ITALIENNE	11
NOUVELLES ECONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT	12
OU VA L'ECONOMIE SOVIETIQUE?	14
NOTRE BOURSE IMMOBILIERE	18
TEXTES OFFICIELS — SOCIETES ANONYMES	19
LES MARCHES INTERNATIONAUX	20
MOUVEMENT MARITIME	21
LA SEMAINE COTONNIERE	22
CES DAMES DE LA CORBEILLE	23
LA BOURSE DES VALEURS	24
LE MARCHÉ DE L'OR — LES BOURSES ETRANGERES	26
LES MARCHES DE GROS	27

Nouvelles économiques et financières de l'étranger.
Nouvelles sociétés

Assurances
sur la vie

L'UNION-VIE

LE CAIRE: 7, Rue Fouad 1er
ALEXANDRIE: 2. Rue Debbané

BANQUE MISR

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Inscrite au Rég. du Com. du Caire sub. No. 2
Fondée en 1920.

CAPITAL L.E. 1.000.000

Siège social: LE CAIRE — 151. Rue Emad El Dine.
Succursale: ALEXANDRIE — Rue Stamboul.

Toutes Opérations Bancaires - Caisse d'Epargne
Service de Coffres-Forts Privés

AGENCES EN EGYPTE:

Le Caire: Mousky, Rod-el-Farag, Atar el Nabi.
Alexandrie: Bourse de Minet el Bassal, Damanhour.
Tanta: Chebin el Kom, Benha.
Mehalla-el-Kobra:
Mansoura: Zagazig, Mit Ghamr.
Fayoum:
Béni-Souef: Beba, Chounet Boch, El Fachn.
Minia: Maghagha, Beni Mazar, Mallawy,
Samallout, Abou Korkas.
Assiout: Deirout, El-Kaoussia, Abou-Tig, Man-
falout, Tima.
Sohag: Nag Hamadi, Tahta, Guerga, El Ba-
liana.

NATIONAL BANK OF EGYPT

Constituée aux termes du Décret Khédivial du 25 Juin 1898

Siège Social: LE CAIRE

Capital Lstg. 3.000.000
Réserves Lstg. 3.000.000

SUCCURSALES EN EGYPTE ET AU SOUDAN

LE CAIRE (7 bureaux), ALEXANDRIE, Abou-Tig (Sous-Agence d'Assiout), Assiout, Assouan, Benha, Beni-Souef, Chebin-el-Kom, Damanhour, Dessouk (Sous-Agence de Damanhour), Deyrout (Sous-Agence d'Assiout), Edfou (Sous-Agence de Louxor), Esneh (Sous-Agence de Louxor), Rashn (Sous-Agence de Beni-Souef), Fayoum, Héliopolis (Le Caire), Ismailia (Sous-Agence de Port-Said), Kafr-el-Zayat (Sous-Agence de Tantah), Keneh, Louxor, Maghagha (Sous-Agence de Beni-Souef), Mansourah, Manfalout (Sous-Agence d'Assiout), Mehalla Kébir, Mellawi (Sous-Agence de Minieh), Minet-el-Gamh (Sous-Agence de Zagazig), Minieh, Port-Said, Samalout (Sous-Agence de Minieh), Sohag, Suez, Tantah, Zagazig.

KHARTOUM, El-Obeid, Omdourman, Port-Soudan, Tokar (Sous-Agence de Port-Soudan), Wadi Medani.

AGENCE DE LONDRES:

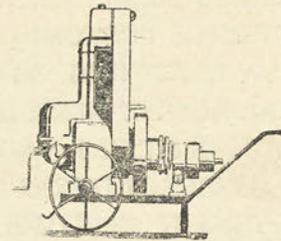
6 et 7, King William Street, E.C. 4

THUILOT-VINCENT

Maison fondée en 1919

7, Rue El Fadl, Le Caire — Tél. 54782

BRANCHE INDUSTRIELLE



Agence Générale pour l'Egypte

BERNARD-MOTEURS

SURESNES

Moteurs et groupes moto-pompes fonctionnant à l'essence, au pétrole et à l'huile lourde. Groupes électrogènes
Matériel **RICHER** pour les travaux d'entreprise.
R.C. 7628

DISONS FRANCHEMENT LES CHOSES...**L'ACTION GOUVERNEMENTALE PORTE ENTRAVE AU LIEU DE COLLABORER A LA PROSPERITE DE L'EGYPTE**

Le marasme dans lequel végète le marché des valeurs n'est pas dû seulement, comme d'aucuns le pensent, à la situation politique. Certes, l'instabilité politique, la crainte de troubles, entre dans une large part dans la crise psychologique que traverse notre marché. Mais, à notre sens, ce qui ennuie le capital, ce qui lui cause le plus de crainte, c'est la tendance du législateur de combattre les sociétés anonymes — et surtout les sociétés anonymes à capital étranger.

Récemment, à Alexandrie, l'association Egypte-Europe tenait sa première réunion. S.E. Hussein Heykal pacha, président du Sénat, avait tenu à rehausser la réunion de sa présence. Il avait déclaré, dans un discours admirable, que l'Egypte serait toujours l'hôte généreux et bienveillant, qu'elle collaborerait toujours avec les Etrangers qui ont fait de ce pays leur seconde patrie, que ces derniers n'ont rien à craindre ni pour leur personne ni pour leurs biens. Ces paroles d'un grand homme d'Etat furent saluées par de vifs applaudissements.

Comme on aurait voulu que le Parlement entier suive les directives du Président du Sénat!

Mais, malheureusement, la nouvelle loi sur les sociétés anonymes prouve de quel côté tourne le vent.

Alors que le gouvernement égyptien se déclare prêt à aider toutes les bonnes volontés, tous les capitalistes qui ont à coeur de développer le pays, on approuve un projet de loi qui va porter entrave à ce développement. Car quel est le capitaliste qui acceptera de fonder une nouvelle affaire s'il lui est interdit de la diriger?

La limitation du nombre de sièges qu'une seule personne peut occuper dans les conseils d'administration aura pour résultat de limiter l'activité des financiers — égyptiens et étrangers — les plus rompus aux affaires, des financiers qui participent avec leur propre argent à la plupart des nouvelles entreprises.

Mohamed Farghali pacha écrivait l'autre jour, non sans raison: "Si l'on veut limiter l'activité des hommes d'affaires, pourquoi ne limite-t-on pas le nombre de clients qu'un avocat peut avoir ou le nombre de malades que soigne un médecin?" L'argument, à notre avis, est inattaquable.

Si, comme on l'a dit, on veut éviter le recours à des hommes de paille, que l'on élève le nombre d'actions que doit posséder un administrateur pour siéger au sein d'un Conseil. On éliminera ainsi tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ne veulent pas risquer leur argent.

A l'heure actuelle, l'Egypte a besoin, comme nous n'avons cessé de le dire, de concilier — si l'on peut s'exprimer ainsi — l'agriculture et l'industrie. L'agriculture fut de tout temps notre principale source de revenus. Elle ne suffit plus à un pays qui a besoin d'évoluer et d'élever le niveau de vie de la masse. D'autre part, nous devons prendre en considération le fait que notre production agricole ne suffit pas, non plus, à faire face à notre balance commerciale. Et comme nous n'avons pas d'or pour payer le surplus de nos importations, il est nécessaire que nous produisions plus. Cette production accrue nous servira d'ailleurs de monnaie d'échange avec les pays voisins.

Mais pour arriver à ce but, il faut mobiliser tous les capitaux, toutes les énergies dont nous disposons. Et au lieu d'aider à cette mobilisation le gouvernement par une politique à courte vue refreine les bonnes volontés, fait fuir les capitaux, éteint les énergies les plus vigoureuses.

Au lieu de légiférer constamment dans un sens constructif, au lieu d'aider le commerce, l'industrie, la production agricole, au lieu d'encourager le capital à se placer en affaires nouvelles, on fait tout le contraire.

Le projet Atâ Afifi bey sur les sociétés anonymes n'est qu'un projet néfaste entre cent autres.

La lourde fiscalité du temps de guerre n'a pas été modifiée, bien que les bénéfices de toutes les entreprises aient diminué ou soient en voie de l'être.

Le Fisc continue à exiger des sommes sans cesse plus élevées de ceux qui s'acquittent déjà de leurs devoirs fiscaux, alors que des milliers de contribuables parviennent à s'y échapper. Avec une régularité presque chronométrique, le département du Fisc perd ses procès.

Tout cela crée dans le monde des affaires un malaise qui se répercute défavorablement sur l'ensemble de l'économie égyptienne.

De nombreux capitalistes nous ont déclaré qu'ils arrêteront leur programme tant que la politique économique et financière du gouvernement et du Parlement n'aura pas été modifiée de fond en comble, tant qu'ils rencontreront auprès des autorités constituées un sentiment de méfiance.

Pendant six ans nous avons vécu sous le régime de l'économie fermée. Les temps ont changé. Dans deux ou trois ans, nous aurons à faire face à la concurrence internationale. Sommes-nous en mesure de le faire? Nous préparons-nous à le faire?

N'importe qui répondra par la négative à ces deux questions.

Voilà pourquoi nous plaidons pour une politique harmonieuse et compréhensive de la part des autorités. Nous plaidons pour une politique à longue vue. Nous nous élevons contre le système qui veut qu'un ministre des Finances défasse ce qu'un autre a fait.

Ainsi, Mtre. Abdel Rahman El Biali, ministre des Finances du Cabinet Sedky, était convaincu que la réouverture de la Bourse des Contrats s'imposait. Il était également convaincu que les droits de transfert des titres en Bourse était une cause de marasme. Son successeur, Ibrahim Abdel Hadi pacha, à peine arrivé au pouvoir, décrète: "Rien ne presse pour la réouverture de la Bourse des Contrats". Il dit également: "Les droits de transfert me permettront de créer de nouveaux hôpitaux".

Voilà où nous en sommes!

Après cela qui reprochera au capital de se méfier, de demeurer en banque, ou de prendre le chemin de l'étranger?

Charles ARCACHE.

ACTUALITÉ

ECONOMIE...

LE REGLEMENT DES CREANCES STERLING

Le "Financial News" revient à nouveau sur la question des balances sterling, à l'occasion du départ pour les Indes d'une délégation financière officielle dirigée par Sir Wilfrid Eady, de la Trésorerie anglaise.

"On estime que ces crédits s'élèvent à 1.300.000 millions aux Indes, à 440 millions en Egypte, à plus de 50 millions en Irak.

"Le règlement avec l'Egypte devra aussi tenir compte des besoins de l'Egypte en devises rares entre le 1er avril, date à laquelle l'accord avec l'Egypte prend fin, et le 15 juillet.

"La délégation essaiera de faire réduire le total de ces crédits, dont une partie, en effet, est constituée par les dépenses des troupes britanniques pendant la guerre.

"Lorsque les intéressés seront parvenus à un accord sur le total à payer, il restera à fixer le montant des annuités librement échangeables, et le taux d'intérêt du reste. Certes, il serait contraire à l'esprit et à la lettre de l'accord avec les Etats-Unis d'exiger de nos créanciers qu'ils dépensent tout ou majorité de leurs crédits en Angleterre ou dans la zone sterling. Mais il est probable que la plus grande partie des "entretiens préliminaires" portera sur les intentions des Indes et de l'Egypte au sujet de la façon dont ces crédits seront dépensés. Tout engagement pris demeurera alors verbal.

"De toute façon, il est évident que l'Angleterre n'a pas l'intention de consacrer plus qu'une certaine proportion de sa production au remboursement de ses dettes passées, même si nos créanciers entendent dépenser chez nous la totalité de leurs créances".

LA LEGISLATION FISCALE

La Commission des Finances de la Chambre vient de terminer son rapport sur le projet de loi relatif à la modification des taux de l'impôt sur les bénéfices exceptionnels. Ce projet, qui avait été révisé par le Sénat fut retourné à la Chambre.

Les modifications prévues comportent notamment, la majoration à 15% au lieu de 12%, de la base de comparaison relative à l'évaluation de l'impôt exceptionnel.

La Commission des Finances propose la rétroactivité à partir du 31 décembre 1946, des effets du projet de loi après son approbation par le Parlement et recommandé, en outre, la suppression totale de cet impôt en 1948.

AU CONSEIL SUPREME DE LA DEFENSE NATIONALE

Une importante réunion du Conseil National Suprême de Défense Nationale, sous la présidence de S.E. Nokrachi pacha, s'est tenue il y a quelques jours, en son Cabinet, pour examiner les conditions de renforcement de la défense côtière de l'Egypte, par la participation combinée des forces terrestres, navales et aériennes.

Ont assisté à cette réunion: LLEE. Attia pacha, ministre de la Défense Nationale, Ibrahim Abdel Hadi pacha, ministre des Finances, Ibrahim Abdel Méguid Saleh pacha, ministre des Travaux Publics, Ibrahim Dessouki pacha, ministre des Communications, Ibrahim Atalla pacha, chef de l'Etat-Major et Omar Fathi pacha, aide-de-camp en chef de S.M. le Roi.

LE QUOTA DE L'EGYPTE EN JUTE INDIEN

Les nouvelles parvenues des Indes disent que le quota de l'Egypte en jute a été réduit au tiers pour le jute brut et à la moitié pour le jute fabriqué. Le nouveau quota étant insuffisant à la consommation locale, le Comité Ministériel Supérieur de l'Approvisionnement a décidé de troquer du riz égyptien contre du jute indien.

NOUVELLES POSTALES

A l'occasion de l'Exposition Internationale des Beaux-Arts qui sera organisée par l'Association des Amis des Beaux-Arts au grand palais de la Société Royale d'Agriculture à Guézireh, au Caire, à partir de fin février jusqu'au 10 mars 1947 approximativement, les mesures nécessaires ont été prises aux fins d'émettre des timbres commémoratifs des valeurs de 5, 15, 30, 50 m/ms. dont les vignettes présentent des symboles de sculpture de photographie et d'architecture pharaonique. Ces timbres seront vendus en séries complètes au double de leur valeur pendant la durée de l'exposition, soit à 200 m/ms. la série et la moitié des recettes y revenant sera réservée à l'affranchissement postal.

La vente de ces timbres aura lieu au bureau de l'Exposition et aux principaux bureaux de poste d'Egypte.

Ces timbres seront valables pour l'affranchissement des correspondances à raison de la moitié de leur prix de vente pour la durée de quatre mois à partir de leur premier jour d'émission.

LE TOURISME

L'Administration du Tourisme a soumis au ministère du Commerce et de l'Industrie, un rapport sur les mesures à prendre pour l'amélioration des centres d'estivage égyptiens.

LA CITE D'EMBAHEH

La Commission Générale des Habitations Ouvrières formée sous la présidence de S.E. Mahmoud Fahmi el Nokrachi pacha, Président du Conseil des ministres et ministre de l'Intérieur avait décidé de constituer un sous-comité de hauts fonctionnaires en vue d'établir un projet de construction d'une cité ouvrière sur une superficie de 400 feddans, sise à Embabeh.

Ce dernier vient de mettre au point l'étude de ce projet qui est réparti en deux Sections. La première intéresse les services publics et la seconde, la construction des habitations ouvrières.

Les habitations prendront la forme de maisons comprenant chacune 2, 3 ou 4 chambres. Un petit jardin sera annexé à chaque habitation. Ces habitations seront destinées aux seuls ouvriers mariés.

D'autres réservées aux célibataires seront formées de blocs de deux étages de 16 chambres chacun. Par ailleurs, tout étage comprendra un Réfectoire, une cuisine et les dépendances.

Les services publics

Les services publics comprendront des écoles pour garçons et pour jeunes filles, un club avec une salle de réunion, une bibliothèque, etc., un marché public, une mosquée, un poste de police et de pompiers et enfin un Bureau de Postes, de Téléphones et de Télégraphes.

4.000 habitations

Le nombre d'habitations sera de 4.000 qui pourront héberger 20.000 personnes.

Le projet préconise la construction des habitations ouvrières habitations.

Quant au crédit, nécessaire à la réalisation de ce projet, il a été fixé à 3.000.000 de livres.

UN COMITE SUPERIEUR POUR L'APPLICATION DU PLAN QUINQUENNAL

Le Conseil des ministres dans un communiqué officiel, annonce la formation d'un Comité supérieur qui présidera le ministre du Commerce et de l'Industrie, et qui sera composé des sous-secrétaires d'Etat des ministères des Finances, des Travaux Publics, des Communications, de l'Agriculture, de l'Hygiène Publique, du Commerce et de l'Industrie et de l'Education Nationale, pour étudier les mesures à prendre pour l'application du plan quinquennal, pour les soumettre au plus tôt au Parlement. Un délai de trois semaines lui a été imparti pour mettre au point son rapport à ce sujet.

La réglementation des prix

Dans le dernier numéro du "Journal Officiel", un arrêté du ministre du Commerce et de l'Industrie, fixe les prix que doivent pratiquer tous les établissements publics, à quelque catégorie qu'ils appartiennent. Nous en détachons ce qui suit:

Les repas

Les repas au restaurant, ou ailleurs (hôtels, pensions, etc.), devront être servis de midi à 3 h. p.m., et de 7 h. p.m. à 9 h. p.m.

Le client peut ne demander qu'un plat, comme il peut exiger d'être servi à la carte. Mais si le client se présente après l'horaire indiqué ci-dessus, il ne pourra exiger d'être servi par repas.

Le déjeuner doit nécessairement comporter trois plats au moins; le dîner, quatre.

Hôtels et restaurants devront se soumettre également à la réglementation ci-dessus, vis-à-vis de leurs pensionnaires.

L'affichage des prix

Les propriétaires sont tenus d'afficher leurs prix.

Indication de la taxe gouvernementale, du montant du pourboire — qui ne doit en aucun cas dépasser les 10 pour cent — du nombre des chambres vides, des lits, doit être affichée en bonne place et visiblement.

Tenue d'un livre spécial est exigée, et qui, pour plus de précaution, sera paraphé par l'Administration du Tourisme, ou par les Bureaux de l'Enregistrement Commercial, selon le cas:

Majoration des prix pratiqués

Toute majoration aux prix pratiqués par un établissement devra être soumise à l'Administration du Tourisme, qui peut s'y opposer.

Un comité d'arbitrage est prévu par l'arrêté pour trancher en dernier ressort des différends qui pourraient surgir à ce sujet entre les propriétaires des établissements publics visés et la dite administration.

OCALE ... ET FINANCE

LE BARRAGE D'ASSOUAN

Un projet vieux d'un quart de siècle va finalement entrer dans la voie des réalisations: il s'agit de l'aménagement hydroélectrique du barrage d'Assouan et de l'utilisation rationnelle des ressources énergétiques de l'Egypte.

Un premier pas a été franchi: les p.s cachetés contenant les offres des 14 sociétés en lice étaient ouverts. L'offre la plus basse pour la réalisation de l'ensemble du projet provient de deux sociétés britanniques qui ont présenté un projet commun: 7.081.000 livres. Il s'agit de la British Thompson Houston Company Ltd. et de l'English Electric Export and Trading Company Ltd.

Le gouvernement égyptien avait estimé à 8.200.000 livres le coût probable de ces travaux, y compris diverses constructions devant coûter 1.500.000 livres.

Voici le détail des offres complètes qui ont été reçues:

Cie. Française d'Equipement Industriel: Projet "A": L.E. 9.034.388; Projet "B": L.E. 7.834.388.

English Electric Co. et British Thompson Houston: Lst. 7.081.000.

Westinghouse Electric International Co. Ltd. (New-York): 20.000.000 de dollars (non compris les travaux de construction).

G.A.I. Aswan Hydro-Electric Corporation (Washington): L.E. 10.803.000 (offre reçue par câble).

Les 14 sociétés qui ont participé à l'adjudication comptent parmi les plus importantes du monde; elles ont pris part à la réalisation des plus grandes entreprises au cours des cinquante dernières années. Il s'agit, cette fois, "de construire des barrages et d'aménager les lieux où devrait être édifiée la station hydro-électrique, derrière le réservoir d'Assouan." Le ministère des Travaux Publics avait également mis en adjudication les opérations relatives à l'installation électro-mécanique.

La réalisation de ce projet, qui ne saurait plus tarder et dont les conséquences seront des plus heureuses pour l'économie égyptienne, ne sera — en fait — qu'un premier pas. D'autres projets encore, tout aussi importants attendent leur tour: on n'ignore pas que l'Egypte envisage pour plus tard la mise en valeur des forces hydrauliques disponibles le long de son fleuve nourricier, ainsi que l'aménagement hydro-électrique des dépressions du Ouadi Rayan et de Qattara.

CHEMINS DE FER

L'Administration des Chemins de fer avait décidé la création d'une ligne ferroviaire entre Ras-el-Bar et Damiette. Un crédit de 70.000 livres avait été prévu pour la réalisation de ce projet. Toutefois en raison des difficultés actuelles de l'importation du matériel ferroviaire, l'Administration a remis la réalisation de ce projet à l'exercice financier prochain.

LE NOUVEAU BUDGET 1947-48 A ETE APPROUVE

Le ministre des Finances a soumis à ses collègues le projet du nouveau budget 1947-48 qui fut approuvé.

Le budget, cette année, couvre une période de 10 mois seulement, l'année financière suivante 1948-49 devant commencer en mars.

Les recettes sont estimées à 89 millions environ, alors que les dépenses envisagées s'élèvent à 95 millions.

TARIFICATION DES AUTOS

Le ministre du Commerce et de l'Industrie avait déclaré qu'il allait prendre les mesures nécessaires pour la tarification des autos en vue de mettre fin aux opérations nombreuses faites au marché noir.

Son Excellence vient de signer un arrêté fixant à 30 pour cent des frais d'importation, le bénéfice maximum à réaliser sur les autos. Les frais d'importation comprennent le prix de l'auto au moment de sa réception dans un port égyptien, les frais de débarquement et de mise au point qui ne peuvent dépasser les 3 pour cent du prix de l'auto, et enfin les droits de douane.

Pour les autos Ford, le bénéfice maximum est fixé à 25 pour cent. Pour toutes les voitures, le bénéfice est réduit de 10 pour cent si la voiture est vendue à un ministère ou une administration gouvernementale. Cette réduction n'est plus applicable pour les autos reçues après la date de la mise en vigueur de cet arrêté.

Les importateurs d'autos et les agences devront acquiescer à l'acheteur une promesse écrite selon laquelle il ne vendra pas la voiture achetée avant un an de la date d'achat avec une autorisation du ministre du Commerce et de l'Industrie. Au cas où une autorisation de vente est accordée par le ministre, le prix de vente ne pourra dépasser les 90 pour cent du prix d'achat.

APPROVISIONNEMENT

Selon "Al-Sabah", S.E. Abdel Méguid Badr pacha, ministre du Commerce et de l'Industrie, aurait l'intention d'aggraver les peines contre les contrevenants en matière d'approvisionnement. La peine du fouet serait généralisée!

Les cartes inexactes de rationnement

A la suite des enquêtes poursuivies dernièrement contre les personnes ayant donné de faux renseignements en matière d'approvisionnement, le sous-secrétaire d'Etat pour les Questions d'Approvisionnement au ministère du Commerce et de l'Industrie aurait l'intention d'impartir un délai au public afin de régulariser éventuellement sa situation inexacte. De la sorte, il sera mis fin aux cartes formant double emploi ou à celles contenant des indications inexactes quant au nombre de personnes devant en profiter.

Les droits d'importation seraient réduits

Le ministère du Commerce et de l'Industrie étudie actuellement l'opportunité de la réduction des droits d'importation sur les articles suivants d'approvisionnement de première nécessité:

La viande, les poissons salés et secs, le beurre, le fromage, les olives, les pommes de terre, les dattes sèches, les oranges, les huiles, les graisses, les conserves, les confitures, les fruits, etc.

Bien que ces articles soient produits localement, ils sont néanmoins insuffisants à la consommation locale.

Marchés nouveaux

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a pressenti les autorités compétentes afin de rechercher les meilleurs marchés étrangers, en vue d'en importer des marchandises nécessaires à la consommation locale.

Le bétail soudanais

On apprend que le gouvernement soudanais a décidé de majorer les prix de transport du bétail exporté à l'Egypte. Le ministère du Commerce et de l'Industrie étudie actuellement cette question.

Le sésame tarifié

Le ministère du Commerce et de l'Industrie étudie actuellement l'opportunité de tarifier le sésame, en vue de réduire le prix de la "halawa" qui constitue l'un des aliments essentiels de la classe pauvre.

Le thé ne sera pas majoré

Pour lutter contre le marché noir du thé, une suggestion avait été faite pour majorer le prix tarifié de cet article. Or, le ministre du Commerce et de l'Industrie a décidé qu'il n'était pas disposé à en majorer le prix.

Les oignons

A la suite de la hausse du prix des oignons au cours de ces derniers temps, le sous-secrétaire d'Etat pour les Questions d'Approvisionnement au ministère du Commerce et de l'Industrie, a étudié l'opportunité de tarifier cet article. Une décision sera prise incessamment à cet effet.

Lentilles et fèves

Des rumeurs s'étaient répandues que le ministère du Commerce et de l'Industrie avait décidé d'exporter des quantités de lentilles et de fèves. Résultat: hausse de ces articles. Or, le ministère communique qu'il n'a nullement l'intention d'en autoriser l'exportation. Au contraire, il étudie actuellement l'éventualité de tarifier ces articles.

Tissus de laine

Le sous-secrétaire d'Etat pour les Questions d'Approvisionnement au ministère du Commerce et de l'Industrie rendra prochainement une décision relative à la distribution des tissus de laine.

**REDACTION
ET ADMINISTRATION:**
**SOCIETE ORIENTALE
DE PUBLICITE**
Propriétaire-éditrice
de la "Revue d'Egypte"

ABONNEMENTS:
Un an 6 mois
Egypte: P.T. 150 P.T. 80
Etranger: £ 2 £12.0

**PUBLICITE
ET ABONNEMENTS:**
24, rue Galal — Tél. 49000
Le Caire
9, rue Rolo — Tél. 27366
Alexandrie

Rédacteur en Chef:
CHARLES ARCACHE
Rédaction au Caire:
Me. Ch. ATALLA

D'une semaine à l'autre

La politique en Egypte et à l'étranger

A L'O.N.U. une entente acceptable par les trois parties.

Ainsi donc, on se prépare à saisir l'O.N.U. de la question soudanaise.

Domage!

Nous avons crû, jusqu'au dernier moment, que les diplomates seraient assez habiles pour s'entendre, qu'ils trouveraient la formule heureuse conciliant les deux points de vue.

Erreur?!

Pour notre part, nous croyons que le délai laissé par les préparatifs actuels ne restera pas inutilisé. Londres n'a pas dit son dernier mot dans l'affaire de l'"Unité de la Vallée du Nil". M. Bevin, à la fin de sa récente déclaration aux Communes, avait expressément déclaré qu'il n'avait pas perdu l'espoir d'un accord possible.

Ce recours au Conseil de sécurité, alors que l'organisme n'est pas encore consolidé et que tant de rivalités divisent toujours les "Grands", notamment la paix allemande, risque de produire de mauvais résultats. Les débats au Conseil, plus ou moins publics, seront commentés, dans un esprit de polémique, par la presse internationale et l'atmosphère politique anglo-égyptienne risque d'en pâtir. Dans le feu de la discussion, on risque de part et d'autre des propos désagréables. Ce qui n'est évidemment pas fait pour arranger les choses.

Il faut espérer, comme nous l'avons souligné au début de cet article, que le délai actuel permettra aux négociateurs de reprendre officieusement les conversations en vue de trouver une formule d'entente, un compromis qui satisfasse à la fois les légitimes aspirations de l'Egypte et les droits des Soudanais. On doit pouvoir arriver à

Déçu de n'avoir pu signer avec Nocrachy pacha, M. Bevin a accusé le gouvernement égyptien d'être minoritaire. Cette déclaration a provoqué un profond remous dans l'opinion et c'est la raison pour laquelle on s'efforce, dans les milieux dirigeants, de constituer une délégation égyptienne, à l'O.N.U., aussi largement représentative que possible. Mais l'opposition, qui groupe pour des raisons partisans ou personnelles, Nahrach pacha, Makram pacha et les membres de l'ancienne délégation aux négociations, refuse de se joindre à Nocrachy pacha, qu'elle considère comme le chef d'un Cabinet n'exprimant pas la volonté de la majorité.

La lutte engagée autour de cette question grave se poursuivra, acharnée, au grand jour et dans les coulisses. On ne saurait prédire comment elle finira. Le chef du gouvernement est un vieux lutteur qui ne se laisse pas abattre facilement. Ses adversaires sont également des hommes tenaces.

Wait and see, comme disent les Anglais.

Pendant qu'en Egypte se joue un jeu aussi serré, en Europe nous approchons de grands événements. Le 10 février, on signera à Paris, les traités avec les satellites. Le 10 mars s'ouvrira, à Moscou, la conférence de la paix pour l'Allemagne. Et personne n'est d'accord sur la solution à adopter!

Deux tendances principales

s'y affronteront: celle des Etats-Unis, partisans d'un Reich unifié économiquement et décidés à imposer une paix définitive et rapide. Washington veut qu'on en finisse une fois pour toutes avec la période d'armistice. Et le général Marshall, soldat et réalisateur, aura mission de défendre cette politique.

L'U.R.S.S. par contre ne veut rien précipiter. Elle s'opposera à des solutions globales. Elle devra surtout défendre la nouvelle frontière polonaise. Et, entre ces deux tendances, la Grande-Bretagne et la France auront à faire valoir leur propre point de vue. On imagine bien que tout cela n'ira pas sans heurts. Sans exagérer, il est possible d'affirmer que la conférence de Moscou de Mars 1947 sera la plus grosse épreuve de la paix.

En attendant, la signature des traités de paix avec l'Italie, la Finlande, la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie permettra le rétablissement de rapports diplomatiques plus ou moins normaux entre ces pays et le reste du monde, de même que le retour aux échanges. Il faut espérer que les différences de régimes n'empêcheront pas le commerce de retrouver ces droits, car ce n'est que le retour à la prospérité qui consolidera la sécurité mondiale.

A cet égard, 1947 pourrait être une année heureuse. Souhaitons-le. Car, et les informations d'Europe nous le révèlent une fois de plus, le manque de charbon est, parmi tant d'autres malheurs, un de ceux qui causent le plus de souffrances aux populations, durement affectées par un hiver rigoureux. Il est temps qu'on songe à assurer aux nations européennes le niveau de vie qu'elles avaient avant guerre.

LE SEMAINIER



PAR ORDRE

THE ALEXANDRIA INSURANCE CO.

Société Anonyme Egyptienne

R.C. Alex. No. 278

Fondateur: EMIN YEHIA PACHA

SIEGE SOCIAL :

EN SON IMMEUBLE, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL

ALEXANDRIE

SUCCURSALE AU CAIRE :

17, Rue Kasr-El-Nil

ASSURANCES:

Incendie, Accidents de travail, Automobiles,
Vol, Transports, etc.

NOS INDUSTRIES

L'INDUSTRIE DE L'ENCRE

L'INDUSTRIE de l'encre n'est pas nouvelle en Egypte. Elle date depuis plus de vingt ans. Cependant, elle n'a pas encore atteint le degré de perfection auquel on pouvait s'attendre. Elle se limite en général à quelques produits de qualité moyenne et ne cherche pas à s'établir sur des bases solides. Deux ou trois industries, relativement grandes, ont réalisé des progrès sensibles, les autres se maintiennent dans un état stationnaire. Les possibilités d'extension sont pourtant énormes.

AVANT-GUERRE.—

Dès 1925, l'encre produite en Egypte a commencé à envahir le marché local. A la plupart des adjudications gouvernementales l'encre locale était préférée aux autres. Mais c'était une encre de qualité tout à fait ordinaire qui ne pouvait servir que dans les écoles. De plus, même cette qualité ne suffisait pas aux besoins locaux, on en importait de grandes quantités.

Les produits chimiques, constituant la matière première essentielle, étaient importés de différents pays. Les flacons même étaient fabriqués à l'étranger. Ce n'est qu'en 1932 que notre industrie a commencé à réaliser un réel progrès. Quelques industries nouvellement installées se spécialisaient dans la fabrication de l'encre et des autres produits qui s'y rattachent directement. Vers 1935 tout se perfectionnait, la qualité de l'encre, les flacons, les étiquettes, les bouchons, etc..., c'est-à-dire la méthode de fabrication aussi bien que la présentation.

Malheureusement en 1937 le manque de flacons décida plusieurs industries à renoncer à la fabrication de certaines qualités. Quelques usines ont dû même cesser toute activité et fermer leurs portes.

PENDANT LA GUERRE.—

Avant la dernière guerre notre industrie a retrouvé son niveau de 1935. Cependant, malgré le développement et l'extension qu'elle cherchait à atteindre, elle était continuellement handicapée par deux entraves sérieuses.

La première entrave était le manque de certains produits chimiques qui condamnait tout progrès au-delà d'une limite déterminée. L'importation étant impossible, les industriels ne pouvaient multiplier les variétés produites. Ils ne pouvaient non plus augmenter le rendement de leurs usines, qui s'arrêtaient à un niveau moyen.

La seconde entrave c'est le problème de l'emballage. On devait se contenter de la petite quantité que fournissait la production locale. On était donc obligé d'utiliser des flacons et des bouteilles qui préjudiciaient la présentation.

La guerre a été par conséquent un stimulant à la production qu'elle limitait à un volume déterminé. C'est pourquoi il était à espérer qu'une fois les entraves écartées l'industrie de l'encre prendrait un nouvel élan et poursuivrait une évolution particulièrement rapide.

Certaines fabriques ont réalisé un réel progrès dès la fin des hostilités. Les variétés et les qualités produites sont comparables aux meilleurs produits étrangers. D'autres par contre craignant la concurrence étrangère ont préféré cesser de fabriquer les encres.

ETAT ACTUEL ET POSSIBILITES D'EXTENSION.—

Nous avons actuellement cinq grandes usines pour la fabrication de l'encre, dont deux se spécialisent dans les encres d'imprimerie. Les trois autres produisent différentes qualités et d'autres produits qui se rattachent directement à cette industrie.

Les perspectives de nos fabriques semblent bien grandes. La concurrence étrangère est très faible surtout en ce qui concerne les produits de qualité moyennes. Certains produits même ne souffrent d'aucune rivalité étrangère. Ainsi nous n'importons presque pas d'encre pour les écoles.

Les conditions locales ne sont pas défavorables au développement de notre industrie. L'installation des usines ne nécessite pas beaucoup d'espace ou de matériel. Il faut uniquement disposer de quelques grands récipients et d'un dépôt pour les flacons et autres éléments de l'emballage. Quant aux matières premières et au prix de revient, nous ne sommes pas dans une position inférieure à celle de la plupart des pays étrangers. Nous importons les produits chimiques à un prix normal. Bien au contraire nous pouvons les avoir à un prix avantageux, étant donné que nous importons le produit nécessaire du pays qui nous le fournit au plus faible prix. De plus

la main-d'œuvre égyptienne exige peu de frais. Ainsi le prix de revient de l'encre égyptienne pourrait être assez réduit et avantager, tout au moins, l'intérieur du pays et le Moyen-Orient.

Les vrais problèmes de l'industrie de l'encre en Egypte ne proviennent pas des éléments de la production mais de la méthode et de la technique employées. L'Egypte manque encore dans ce domaine de techniciens expérimentés. Or la qualité de l'encre dépend en grande partie de la technique.

Pour subsister et se développer une fabrique d'encre doit en même temps s'étendre à d'autres branches affiliées ou complémentaires: le papier carbone, les rubans pour machines à écrire, la colle pour bureaux, par exemple. Car les bénéfices provenant de l'encre sont relativement faibles étant donné que la consommation est limitée. Il faudrait de plus arriver à exporter de grandes quantités vers l'étranger.

Enfin, le point faible de notre industrie est qu'elle néglige la publicité. Le public a besoin pourtant de connaître les différentes marques et leurs qualités respectives. Toute industrie a besoin de se faire une grande publicité afin de s'assurer une vaste clientèle et la propagation de ses produits dans les principales villes.

M.H.

CAIRO MOTOR MARKET

Agents in Egypt.

For

ŠKODA TATRA JAWA

13 et 15 Rue Dubreh

Tél. 47985

Si vous voulez les meilleurs produits de la ferme

fournissez-vous à la

HOWIE'S HYGIENIC CREAMERY

Fondée en 1898

L'installation de Lait Pasteurisé la plus moderne
Crème PasteuriséeBeurre fabriqué chaque jour avec notre Crème
Pasteurisée

Lait caillé préparé journellement

LIVRAISONS A DOMICILE 2 FOIS PAR JOUR

BEURRE SPECIALEMENT PREPARE ET EXPEDIE
DANS TOUTE L'EGYPTE ET AU SOUDAN

A. J. HOWIE & Co. Ltd.

KOUBBEH GARDENS — TELEPHONE 51200 — B.P. 571
LE CAIRE

Etude financière

The Cairo Sand Bricks Cy. of Egypt (S.A.E.)

ACTIF	31.12.43	31.12.44	31.12.45	PASSIF	31.12.43	31.12.44	31.12.45
	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms		L.E. M/Ms	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms
Usine de l'Abbassia et Bassatine	85.311,787	85.999,537	85.999,537	Capital	47.544,900	47.544,900	47.544,900
Magasins	25.420,217	20.865,926	19.487,433	Réserves	16.562,744	17.014,744	18.129,538
Débiteurs	25.308,103	22.463,832	19.673,890	Amortissement Usines	47.200, —	50.200, —	52.700, —
Portefeuille	5.964,831	17.820,196	17.820,196	Caisse de Prév. du Pers.	2.033,035	3.503,035	4.503,035
Caisse et Banques	8.282,436	21.268,486	18.200,063	Créanciers Divers	27.362,339	38.145,975	29.244,660
	150.287,404	168.417,977	161.181,119	Profits et Pertes	9.614,336	12.009,323	9.058,986
					150.287,404	168.417,977	161.181,119

COMPTES — PROFITS ET PERTES

DOIT	31.12.43	31.12.44	31.12.45	AVOIR	31.12.43	31.12.44	31.12.45
	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms		L.E. M/Ms	L.E. M/Ms	L.E. M/Ms
Rémunération du Conseil	292,500	316,865	341,250	Intérêt sur portefeuille	278,364	169,048	676,255
Caisse de Prév. du Pers.	1.500, —	1.500, —	1.000, —	Intérêt sur compte courant en Banque	39,462	—, —	—, —
Bénéfice de l'Exercice	9.399,987	11.700, —	9.051,943	Bénéfice net sur exploitation après déduc. des amort.	10.874,	16.348,557	12.216,938
	11.192,487	16.517,605	12.893,193		11.192,487	16.517,605	12.893,193

Le Rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice à fin décembre 1943 note une sensible amélioration sur l'exercice précédent grâce au fait que les Usines de Bassatine et de l'Abbassieh ont pu être maintenues toutes deux en pleine activité.

Le Rapport relève en outre l'intensification de l'emploi du super Celton pour l'isolation d'entrepôts frigorifiques tant pour les différents services alliés en Egypte que pour les particuliers, mais ajoute que vu l'approche de l'industrie du froid de son point de saturation il fallait s'attendre à ce que pour cette industrie la demande de matériaux isolants qui est d'ailleurs en baisse, aille encore en diminuant.

Au cours de ce même exercice l'exploitation des carrières de Diatomite appartenant à la Société s'est poursuivie sans difficultés. Des découvertes analogues ayant été faites dans le voisinage de ses carrières la Société a demandé et obtenu la concession d'exploitation de l'Administration des Mines et Carrières.

Le rapport de l'exercice suivant note que, comme prévu précédemment, la demande en Celton avait fortement fléchi. Cependant, alors que la consommation en Celton de la part des forces Alliées a fait presque complètement défaut, le volume des commandes provenant des Sociétés et des particuliers s'était heureusement maintenue au même niveau. Les ventes en hourdis ont par contre durant cet exercice considérablement augmenté, — et plus de la moitié de la production a été utilisée pour la couverture de nouveaux ateliers ou de nouvelles usines érigées dans les banlieues du Caire ou d'Alexandrie, ou même en province.

Dans une industrie comme celle de la Sand Bricks, dont la matière première essentielle, le sable est de nature fortement abrasive, une allure de travail aussi intensive et soutenue s'accompagne nécessairement d'une usure considérablement accrue du matériel.

Malgré toute l'attention portée à cette question et tous les efforts déployés pour la résoudre au mieux, il est donc certain que les résultats satisfaisants de ces années de prospérité ne sont obtenus qu'au prix d'une dépréciation bien plus rapide du matériel en partie déjà très ancien, tandis que d'autre part s'accumulent tout aussi bien des travaux d'entretien qu'il a fallu différer jusqu'au retour des conditions générales à la normale.

A l'issue du conflit mondial, la réadaptation des machines de beaucoup d'industries pour répondre aux besoins des temps normaux fut à peine nécessaire pour la Sand Bricks. Résistant à des sollicitations nombreuses mais peu prudentes, les dirigeants de la Société se sont constamment opposés à faire dévier l'industrie de son objet, et à la lancer dans des fabrications momentanément plus profitables mais sans lendemain.

Le rapport du Conseil pour l'exercice à fin décembre 1944 prévoyait pour l'exercice suivant, une baisse de sa production résultant d'une différence de rythme entre la brusque cessation des commandes des Autorités Alliées et la reprise bien plus lente des commandes des Sociétés et des particuliers effectuées

une fois que l'approvisionnement du pays en matériaux de constructions permettrait une reprise de l'industrie du bâtiment.

En fait le rapport de l'exercice suivant constate une baisse assez substantielle de la production de l'usine.

L'usine de Bassatine a été fermée dès le mois de juillet de la même année et la production de celle de l'Abbassieh fut réduite progressivement à la moitié de son potentiel.

Pour les briques qui demeurent l'objet principal de la production le volume de livraison en 1945 ne représente que les 60 0/0 de ce qu'il était en 1944. Plus rassurante et plus intéressante en même temps est la constatation que du mois de janvier au mois de décembre 1945 les livraisons mensuelles en briques n'ont baissé que dans le rapport de 5 à 3, alors que celles destinées aux Autorités militaires alliées baissaient dans le rapport de 25 à 1.

Il en a été autrement des ventes en Celton qui ont au contraire augmenté en volume d'environ 20 0/0. Cela a été dû à d'importants travaux d'isolation de bâtiments, et plus particulièrement d'ateliers de l'industrie textile.

Pour ce qui est de l'exploitation des carrières de terre diatomée, elle s'est poursuivie normalement pendant l'année.

A l'heure actuelle les conditions d'exploitation ne sont nécessairement plus les mêmes. La reprise de l'industrie du bâtiment et l'extension du champ des travaux publics ne peut que favoriser l'extension, et la recrudescence des activités de la Société.

Nous n'en voulons pour preuve que celles des sociétés de construction qui travaillent actuellement à plein rendement.

J.A.Y.

N.D.L.R. Tous renseignements sont tirés des rapports des conseils d'Administration des 3 derniers exercices.

"L'Etablissement IDEAL"

C. ANGELOGLOU & Co.

15, rue Galal Imm. Setton, Tél. 42532-46915

peuvent vous fournir :

TOUTES ETIQUETTES SIMPLES OU DE LUXE
sur papiers doré, argenté, chromo, cuir, simple en 2-3 couleurs
TOUTES COULEURS DE PAPIERS GOMMES

marque "IDEAL"

en rouleaux toutes dimensions imprimés ou simples
PRIME : Pour tout achat de 100 bobines de 250 m. GRATIS :
Une machine EXPRESS pour leur emploi.

LES ESSENCES TROPICALES ET L'INDUSTRIE DES PATES ET PAPIERS*

(EXTRAIT DES "MARCHES COLONIAUX")

Les bois tropicaux ont un rendement en pâte satisfaisant.

Un autre point important à examiner est le rendement en pâte, c'est-à-dire le rendement en cellulose des différents bois tropicaux.

D'une façon générale, les bois étudiés se présentent sous un jour favorable à ce point de vue.

Si, à titre d'exemple, nous reprenons les 20 bois précédemment cités, on peut les classer de la façon suivante:

RENDEMENT EN PÂTE DE 20 BOIS TROPICAUX Comparaison.

	Cuisson à la soude avec addition de soufre.		Indice de Rcè
	Rendement %	Alcali actif total %	
Lô	55,6	20	7,9
Emien	55,8	20	8,3
Aiele	55	20	6,2
Ouochi	53,4	22	6,25
Poè	53	21	6,87
Sougué	52,6	27	5,76
Parasolier	51	20	2,5
Okoumé	51	20	2,9
Vieda	50,9	20	8,09
Fromager	50,3	22	5,92
Samba	50,2	25	8,79
Essessang	49,6	27	6,35
Akedé	48,9	23	6,69
Dabema	47,9	20	7,8
Framiré	47,3	27	8,71
Iroko	—	—	9,35
(soude sans)			
Niangon	45,7	22	3,96
Oba	44,1	25	4,27
Fraké	42,6	22	5,79
Bahia	42,1	22	5,13

PÂTE AU SULFATE

Rendements industriels:	
Parasolier	48,3
Okoumé	51,5
Pin	44
Sanjin	42
Peur	48

Comme on le voit, les rendements sont, en général, extrêmement satisfaisants, bien que les cuissons aient été assez poussées pour obtenir une bonne décoloration.

Bien que nous n'ayons pas dit le dernier mot n'a pas été dit en ce qui concerne l'aptitude des bois tropicaux à confectionner des papiers avant une bonne résistance, même s'ils se révélaient toujours déficients pour cet emploi, on ne peut leur dénier une bonne aptitude à la confection des papiers d'impression et d'écriture pour lesquels les qualités mécaniques jouent un rôle moins éminent.

Mais si l'on envisage cet emploi, l'aptitude au blanchiment va prendre une importance plus grande.

Ce qui importe en premier lieu est de savoir s'il est possible d'obtenir des papiers très blancs avec des bois tropicaux.

A priori, certains d'entre eux étant naturellement assez colorés, il aurait semblé que leur blanchiment ne puisse s'opérer d'une façon satisfaisante. Or, jusqu'à présent, nous n'avons rencontré aucun bois dont la teinte soit un obstacle et tous les papiers blancs obtenus aux essais ont un aspect satisfaisant quelle que soit la teinte initiale plus ou moins foncée du bois dont ils proviennent.

Bien entendu, "l'aptitude" au blanchiment des différentes pâtes n'est pas la même, en ce sens que la consommation de chlore actif présente des différences très sensibles. Ce facteur a son importance, mais on doit remarquer que cette importance est en définitive liée au prix du chlore consommé. Or, il est très vraisemblable que les usines coloniales de pâte à la soude auront intérêt à fabriquer sur place la soude d'appoint et feront de l'électrolyse.

L'HETEROGENEITE DES BOIS TROPICAUX ET LA

DIFFICULTE D'OBTENTION D'UNE PATE STANDARD

Peut-on tirer de cette étude d'ensemble des conclusions définitives quant à l'aptitude des bois coloniaux à la fabrication des pâtes et papiers?

Si l'on entend par là, simplement pouvoir conclure à la possibilité de fabrication des papiers de qualité marchande, la conclusion peut être affirmative. L'examen des chiffres précédents montre qu'il est techniquement possible de faire des papiers convenables et cela même avec une gamme étendue d'emplois.

(*Voir "La Revue économique du 25/1/47")

Par contre, il serait prématuré de prétendre faire dès maintenant un classement définitif.

Tout d'abord, le nombre des bois étudiés est encore trop faible et parmi les essences de la forêt tropicale on pourra peut-être trouver des bois ayant des qualités supérieures. Il est donc nécessaire de poursuivre encore longtemps l'étude systématique des bois les plus abondants. Des études sont en cours à ce sujet.

D'autre part, comme nous l'avons signalé, les chiffres du laboratoire ne valent que comme première indication.

On peut s'attendre à des différences assez sensibles au moment du tirage sur machine et il semble indispensable de confirmer les études de laboratoire par des essais industriels.

Tout en n'attachant donc qu'une valeur relative et momentanée à une classification d'ensemble, nous avons essayé de procéder quand même à un classement semi-empirique de résultats ci-dessus en donnant une cote globale à chacun des bois étudiés.

La méthode employée, tout à fait arbitraire, est la suivante:

Nous avons repris les classements précédents et attribué à chaque bois un numéro d'ordre correspondant à la place qu'il occupe dans chacune des listes de classement; le plus petit numéro étant celui du bois le mieux classé au point de vue de la qualité particulière objet de la liste. Ainsi, pour la résistance à la déchirure, l'okoumé et le parasolier ont la cote 1, le niangon la cote 2, etc.

Pour juger de l'intérêt de ces divers bois dans la confection des papiers d'emballage, nous avons tenu compte de la résistance à la traction et à la déchirure et du rendement en pâte en prenant arbitrairement la somme des deux cotes de classement au point de vue de la résistance et la moitié de la cote de rendement. Ce qui favorise dans ce cas les bois donnant des papiers résistants.

Ceci donne le classement suivant:

Pour Kraft et simili-Kraft (emballage)

- 1 — Okoumé.
- 2 — Fraké, Dabema, Parasolier.
- 3 — Aiele, Niangon.
- 4 — Poè, Ouochi.
- 5 — Samba.
- 6 — Framiré, Akedé, Vieda.
- 7 — Bahia.
- 8 — Fromager
- 9 — Essessang.
- 10 — Emien.
- 11 — Sougué.
- 12 — Lô, Oba.
- 13 — Iroko.

Pour juger, d'autre part, également d'une façon grossière, de l'intérêt relatif des différents bois ci-dessus pour le papier d'impression et d'écriture, nous avons procédé d'une façon analogue mais en divisant par deux les cotes de rendement qui ont cette fois beaucoup plus d'importance et en ajoutant la cote de consommation de chlore.

Cette façon tout à fait arbitraire de procéder a pour but de tenir compte surtout du rendement et de ne pas donner trop d'importance à la consommation du chlore qui, nous l'avons vu, peut ne pas être un facteur réhibitoire.

On obtient le classement suivant:

Pâte pour papier d'impression et écriture

- 1 — Aiele.
- 2 — Okoumé, Parasolier.
- 3 — Ouochi.
- 4 — Lô, Poè, Emien.
- 5 — Samba, Fromager, Vieda.
- 6 — Sougué.
- 7 — Framiré.
- 8 — Niangon.
- 9 — Essessang.
- 10 — Dabema, Akedé.
- 11 — Fraké.
- 12 — Bahia.
- 13 — Oba.

L'examen auquel nous venons de nous livrer montre que les bois tropicaux peuvent être employés en papeterie. Mais ce serait une erreur de conclure que le problème de la production coloniale de pâte à papier est ainsi résolu.

Nous venons de constater d'après les chiffres que les bois tropicaux présentent de très grandes différences entre eux pour chacun des facteurs principaux déterminant la qualité et le type de pâte. Nous avons, d'autre part, attiré l'attention sur les raisons qui conduisent les fabricants de papier à exiger des pâtes de qualité constante.

(suite en page 17)

Conventions comparées sur les crédits sterling

L'accord anglo-argentin, base probable des négociations anglo-égyptiennes

A la veille de l'ouverture des négociations en vue du règlement des crédits sterlings, certains milieux égyptiens sont portés à croire que les propositions des négociateurs britanniques ne pourront qu'être rapprochées de celles qui ont permis l'accord anglo-argentin du 15 septembre 1946.

Il est peu douteux, en effet, que dans l'esprit du gouvernement britannique les règlements des différents crédits sterling accumulés à Londres pendant la guerre, soient conçus différemment pour chaque pays détenteur de créances sur Londres. La personnalité de Sir Wilfrid Eady est là pour confirmer cette idée. Sir Wilfrid Eady a présidé la mission britannique qui a conclu l'accord anglo-argentin et c'est lui-même qui viendra bientôt au Caire après avoir négocié aux Indes la question des créances indiennes.

LES PRECEDENTS

Après avoir réglé sommairement le problème des Lst 80.000.000 détenues par le Portugal, le 16 avril 1946, lequel accord n'a rien résolu, puisque ce pays a renoncé au déblocage immédiat de ses crédits à Londres dans l'espoir d'obtenir des biens de productions de la Grande-Bretagne, le Gouvernement britannique a signé deux autres accords, le traité anglo-argentin, suivi quelques jours plus tard par le traité anglo-brésilien (21 septembre 1946). Comme corollaire à ces accords, il faut citer le traité entre le Brésil et l'Argentine du 3 octobre 1946.

Les pays qui ont déjà réglé leurs avoirs sterling n'appartiennent donc pas au bloc sterling.

En ce qui concerne l'Egypte, indépendamment de l'importance des avoirs de ce pays à Londres, le problème est fondamentalement différent.

On ne saurait trop souligner en effet le lien existant entre la monnaie britannique et la monnaie égyptienne. Si l'on tient compte du fait que la livre égyptienne est une des monnaies satellites de la livre sterling, les possibilités de solutions prennent un tout autre caractère. Il est inutile de rappeler ici le mécanisme particulier et l'histoire de la monnaie égyptienne actuelle.

L'Argentine, dont les crédits bloqués s'élevaient à quelques Lst. 130.000.000, voulant tenir compte de la situation de la Grande-Bretagne à la suite de la guerre, avait proposé la conversion de ses créances en un prêt à long terme au taux de 2 1/2 0/0. Cette solution a été rejetée par les négociateurs britanniques. La difficulté a été résolue par un vaste accord réglant toutes les questions économiques et financières communes aux deux pays. Avec la fougue qu'on lui connaît, le président Peron avait déclaré que les produits argentins ne seraient pas cédés à la Grande-Bretagne qu'aux prix d'un marché mondial prêt à absorber la production argentine et que son pays n'accepterait pas en échange un matériel déshéant...

DES CLAUSES ET DES SUGGESTIONS

L'accord anglo-argentin du 15 septembre 1946, stipule qu'une partie des crédits devront être employés de la manière suivante:

1) — Au remboursement de prêts britanniques. Si les négociations anglo-égyptiennes doivent prendre la même tournure, quelle partie l'accord pourrait avoir le même caractère? La Grande-Bretagne possède dans les pays arabes du Moyen-Orient de très importants intérêts pétroliers. Pourquoi l'Egypte ne recevrait-elle pas, en manière de paiement, une participation dans ces intérêts?

2) — Une partie de la créance argentine (Lst. 10.000.000) a été transférée au Brésil qui manquait de devises sterling. Faut-il suggérer qu'un pays comme la France ne refuserait peut-être pas une pareille cession de créance qui pourrait entrer facilement dans le cadre des prochains accords économiques franco-anglais. En compensation, l'Egypte recevrait des marchandises ou des matières premières de l'Empire Français.

3) — Au rachat des investissements britanniques en Argentine. Cette clause pourrait également se retrouver dans un accord anglo-égyptien sous la forme de rachats d'investissements britanniques en Egypte et plus spécialement de cession d'actions du Canal de Suez.

4) — Une quatrième partie de l'accord anglo-argentin décide que les créances argentines jouiront de la garantie or en Grande-Bretagne.

Cette garantie ne pourrait être exigée par l'Egypte que dans l'éventualité de rupture du lien entre les monnaies anglaises et égyptiennes.

5 —) Le solde des crédits ainsi répartis, a été converti en un prêt à long terme au taux de 1/2 0/0 entre l'Argentine et la Grande-Bretagne.

6 —) Enfin, une somme de Lst. 20.000.000 reste à la disposition de l'Argentine libre d'en disposer comme elle l'entend au cours d'une période de quatre années.

7 —) Dans le cas d'une balance des comptes défavorable à l'Argentine, ce pays pourra retrouver l'équilibre en faisant appel à ses crédits à Londres. Cette dernière disposition pourrait trouver sa réplique dans un accord anglo-égyptien où les crédits à Londres serviraient librement à équilibrer les comptes égyptiens vis-à-vis de pays comme les Etats-Unis et bientôt dans ses rapports avec le Fonds International de Stabilisation Monétaire.

UN TRAITE COMMERCIAL

Il faut s'attendre vraisemblablement à ce que le règlement des avoirs sterling de l'Egypte soit accompagné d'un traité commercial anglo-égyptien sur le modèle du traité commercial anglo-argentin:

Ce dernier traité présente deux caractéristiques qu'il n'est pas inutile de méditer en ce moment. Il a porté essentiellement sur les exportations de viande d'Argentine et sur le rachat des compagnies de chemins de fer britanniques d'Argentine. Si l'on remplace en pensée la viande argentine par le coton égyptien, nous trouverons dans cette partie du traité une série de dispositions éventuellement intéressantes pour l'Egypte. Ces accords portent sur les quantités et les périodes de livraison des surplus de viande en Argentine. Ils prévoient des facilités d'exportation vers les autres pays du monde.

Ils spécifient les catégories et les prix. Ceux-ci seront mobiles et ne pourront être inférieurs aux prix mondiaux. L'intérêt de cette dernière clause est important pour l'exportation du coton égyptien en Grande-Bretagne, surtout depuis la création d'un comité d'achat britannique investi du monopole des importations de coton.

C'est ainsi qu'en payant un prix probablement un peu plus élevé pour ses importations de viande d'Argentine, la Grande-Bretagne a obtenu un taux d'intérêt de 1/2 0/0 pour la dette consolidée.

Il serait trop long d'analyser ici les nombreuses clauses prévoyant le rachat des investissements britanniques en Argentine. Contentons-nous d'en exprimer l'idée générale: Tenir compte du capital initial, permettre aux particuliers britanniques de redevenir propriétaires des valeurs rachetées par l'Argentine et éviter toute clause incompatible avec les lois des deux pays.

ACCORD COROLLAIRE ENTRE L'ARGENTINE ET LE BRÉSIL

Les accords anglo-argentin ont été complétés par un traité entre l'Argentine et le Brésil en vigueur depuis le 1er janvier 1947. Le transfert des Lst. 10.000.000 au Brésil a nécessité la conclusion de ce traité. Il prévoit un échange régulier et important de blé argentin contre du caoutchouc et des pneus brésiliens. Dans les rapports entre l'Egypte et la Grande-Bretagne, la cession de créance n'est pas sans intérêt.

Sans aller aussi loin que Mr. J. Craig, qui préconise un transfert de la dette britannique au Gouvernement Egyptien, ce qui entraînerait une suite de conséquences complexes pour le marché monétaire égyptien qui se trouverait ainsi créé de toute pièce, en un tour de main, il faut prévoir une proposition de transfert à un tiers pays. Ce dernier devra être nécessairement choisi parmi ceux qui présentent des perspectives d'échanges volumineux avec l'Egypte, dans un avenir pas trop éloigné.

Cette dernière considération limite à la France et aux Etats-Unis la liste des pays à désigner. Une étude de l'accord financier anglo-américain pourrait montrer les grandes difficultés d'un tel accord entre la Grande-Bretagne, l'Egypte et les Etats-Unis.

Il ne faut pas oublier que les prochaines négociations anglo-égyptiennes font partie des conditions de l'accord anglo-américain et que la liberté d'action de la Grande-Bretagne comme des Etats-Unis s'en trouve limitée par avance.

René DEBONO

LA PAGE ITALIENNE

L'économie italienne au seuil de 1947 NOUVELLES D'ITALIE

Les problèmes alimentaires sont toujours à l'ordre du jour en Italie. Bien que les stocks de blé du gouvernement ne soient pas encore suffisants à faire face aux besoins des consommateurs, il est à prévoir que certains facteurs permettant plus d'optimisme interviennent en 1947. Tout d'abord, et sauf imprévus, le rendement en 1947 devrait être de 13 quintaux par hectare, soit un rendement bien supérieur à celui de 1946. En outre, la situation des fertilisants chimiques s'est améliorée.

Dans le secteur du cheptel italien, il faut également noter une nette amélioration. Dans deux ou trois ans l'Italie pourra avoir 9 millions de bœufs et vaches, 1 million de chevaux, 12 millions de chèvres, et de 3 à 4 millions de porcs. Il faut noter que la production de fourrages est encore assez faible.

L'activité industrielle continue à se développer. De nouvelles branches ont repris. Toutefois, il ne faut pas exagérer cette reprise. D'après les derniers chiffres officiels, si l'on calcule à 100 la production italienne, en 1938, on avait atteint 61 au cours du mois de juin 1946. Vers le mois de décembre, cette moyenne avait atteint les 65-70. Mais le manque d'énergie électrique l'a fait redescendre ce mois-ci à 50-55.

Il manque du charbon et de l'énergie électrique. L'obstacle principal à l'achat de charbon est le manque de devises étrangères. On pense qu'en 1947, l'Italie aura besoin de 15 à 16 millions de tonnes de charbon. Etant donné que la production nationale ne pourra donner que de 3 à 4 millions de tonnes, l'Italie devra importer 12 millions de tonnes environ.

Quant à l'énergie électrique, on calcule que la production sera de 20% environ inférieure aux besoins.

Il faudra donc que le gouvernement réduise la consommation de façon radicale.

D'autre part, l'industrie électrique s'apprête à construire de

nouvelles centrales électriques. Mais les industriels privés sont arrêtés par la crainte des nationalisations dans le domaine de l'électricité et n'osent pas entreprendre de nouvelles constructions. Si ce secteur est nationalisé, ce sera à l'Etat de résoudre ce grave problème.

Comme on le voit donc par ce court aperçu, sans être brillantes les perspectives de 1947 ne manquent pas de donner quelques raisons d'être plus optimistes quant à la reprise agricole et industrielle de l'Italie. Mais le pays a encore de gros efforts à accomplir.

8 NAVIRES POUR LA TURQUIE ET L'EGYPTE

La Société Anonyme "Ansaldo" a conclu les tractatives pour la construction de huit navires pour le gouvernement turc. La plus grande sera de 21.000 tonnes et aura une vitesse de 18 milles par heure. Il pourra transporter 900 passagers. On apprend également que la même firme a vendu à l'Angleterre trois navires de passagers pour 9 millions de dollars environ.

On apprend également que la compagnie "Alexandria Navigation", d'Alexandrie a acheté un navire de 6.400 tonnes coûtant 300.000 livres sterling et un navire de 1.100 tonnes coûtant 38.500 livres sterling à la Société italienne "I Cantieri Riuniti dell'Adriatico".

LES EXPORTATIONS DE FRUITS

Les exportateurs de fruits italiens se sont mis en contact avec la plupart de leurs correspondants étrangers pour reprendre l'exportation en masse de leurs produits.

L'exportation des agrumes, malgré les déficiences des transports, a déjà atteint des proportions assez respectables. Et plusieurs Etats ont envoyé des spécialistes en Sicile et en Calabre pour examiner sur place les stabilités d'exportation de fruits de ces régions.

2.000 DOLLARS POUR UN FILM

La Palestine a offert 2.000 dollars pour le film italien "Rome Ville Ouverte", qui est une description de la résistance. Ce film qui a été acheté également par les Etats-Unis a obtenu un énorme succès. Il a, en outre, gagné le premier prix du concours américain pour le meilleur film étranger de 1946.

15.000 CHAMBRES A COUCHER EXPORTEES

L'Italie a commencé à exporter des chambres à coucher. Son principal acheteur, dans ce domaine, est pour l'instant l'Angleterre. La mission commerciale anglaise a acheté 1.500 chambres à coucher, et il est probable que 1.500 autres chambres soient achetées dans quelques semaines. L'expédition des meubles commencera au mois de mai 1947. Les acheteurs ont préféré jusqu'à maintenant le bois de noyer.

LA LUTTE CONTRE LE MARCHÉ NOIR

La lutte contre le marché noir demeure une des plus importantes préoccupations du gouvernement italien. Ce dernier l'a entreprise énergiquement en s'inspirant de l'exemple d'autres pays européens comme la France.

Le ministère de l'Intérieur communique à ce sujet qu'au cours d'opérations de police dans 31 provinces, la police a saisi 14.733 quintaux de blé; 7.593 de farine; 375.70 de pâtes; 123.37 de sucre 97.18 d'huile et 98.20 d'olives.

LES TRANSPORTS FERROVIAIRES

Pour avoir une idée de la reprise économique de l'Italie en l'année 1946, il est intéressant d'observer les progrès accomplis dans les transports.

Au cours des neuf premiers mois de 1946, on a construit en Italie 3.326 wagons, alors que l'on n'en a construit que 1.174 en 1945. En outre on a réparé 1.025 wagons pour passagers, et 12.839 wagons de marchandises. L'Italie possède aujourd'hui 6.000 locomotives électriques et 500 locomotives du type "Diesel".

Echos de la colonie italienne d'Egypte

L'Agence Italienne nous communique que tous ceux qui possèdent des titres ou actions italiens au porteur doivent s'empresser de les convertir en titres et actions nominatifs.

Nous apprenons, en outre, que des livrets d'épargne sont mis depuis quelques semaines à la disposition des Italiens qui désirent placer leur argent dans les banques italiennes.

Cet argent, pourra être placé et retiré à n'importe quel moment. L'unique obstacle à l'utilisation de ces livrets d'épargne serait, croyons-nous, le taux d'échange de la livre égyptienne contre des lires italiennes. Or, ce taux d'échange officiel n'attire pas beaucoup de personnes, qui ont peur de voir leur argent se dévaluer ou bien qui songent au taux bien plus avantageux du marché noir.

La soirée de gala-donnée en faveur des sociétés de bienfaisance "Yom al Mustashfayat" et "Société de Bienfaisance Italienne," dont nous avons parlé la semaine dernière a donné de magnifiques résultats. Elle a réuni les plus hautes personnalités de la colonie italienne et le personnel diplomatique. Malheureusement, S.M. le Roi qui avait décidé d'être présent n'a pas pu s'y rendre.

Nous apprenons que la soirée a rapporté plusieurs centaines de livres aux deux sociétés de Bienfaisance, et que la vente seule de la publicité du programme a été, grâce à l'aide généreuse des membres plus aisés de la colonie, un succès.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Egypte, deux troupes d'opéra italiennes se sont trouvées simultanément au Caire: la première est celle qui a pu être applaudie par des milliers de personnalités au Théâtre Royal de l'Opéra. Quant à la seconde, il ne s'agit pas d'une troupe à proprement parler, mais d'une compagnie restreinte, qui n'est composée que de six chanteuses et chanteurs du Théâtre de Naples, venus au Caire sous les auspices de "Combined Services Entertainments" (organisation des distractions de l'armée britannique).

Naturellement, cette troupe réduite n'a interprété que des versions condensées des opéras italiens, mais malgré cela, les chanteurs n'étaient nullement inférieurs à leurs collègues du Théâtre Royal de l'Opéra.

Ils ne sont restés qu'une semaine en Egypte, et sont partis il y a une semaine.

NOUVELLES ÉCONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT

Les industries alimentaires et le bâtiment

Nous poursuivons cette semaine la publication de la vaste enquête entreprise par le "Commerce du Levant" sur l'avenir de l'Industrie libanaise.

Dans notre précédent article nous avons examiné les conditions de l'industrie libanaise, et passé en revue les besoins actuels de l'industrie textile. Nous continuons ici la revue des développements réclamés par l'industrie de l'habillement.

A — INDUSTRIE

De L'HABILLEMENT (suite)

En marge des industries textiles, il faut citer celle du *feutre*. Elle existe à Alep, très primitive, encore. Pourtant les laines du pays, trop rudes pour la filature, et qui conviennent surtout à la matelasserie et aux tapis, se prêtent admirablement au feutrage. Il y a ici matière à une exportation de produits élaborés qui doit être plus intéressante que l'exportation de laine brute. C'est un point qui mériterait une étude spéciale.

La fabrication des tapis et des broderies d'Orient n'est pas moins intéressante. Les fabricants qui s'en occupent ont, fort bien réussi. Mais jusqu'ici leur main-d'œuvre est exclusivement arménienne. Il faudrait s'efforcer, comme l'avait commencé jadis feu le Président Debbas, de créer des centres d'apprentissage à la montagne, ce qui est peu coûteux, peut-être même rentable, et ce qui, socialement, financièrement, et du point de vue du prestige national, peut être très utile. Le tapis d'Orient se vend de mieux en mieux. L'appellation d'origine garde en ces matières une valeur et la matière première se trouve en abondance ici. Il ne reste qu'à susciter la main-d'œuvre.

Des industries du cuir, j'ai peu de choses à dire. Les vieilles tanneries de Machgara, leurs émules plus modernes de Beyrouth et du Nahr El-Kelb ont connu pendant la guerre une vague de prospérité qui les portera longtemps encore.

Surtout par ses artisans arméniens, le Liban était avant la guerre grand fabricant et exportateur de chaussures. Dans ce domaine, comme dans celui de la confection des vêtements militaires, l'industrie ajustée aux besoins des armées d'occupation est plutôt suroutillée.

Ne quittons pas ce domaine de l'habillement sans attirer l'attention de quelques capitalistes sur la passementerie d'or et d'argent. Orientale par excellence, cette industrie importante était devenue lyonnaise. Mais elle restait prospère aux Indes et à Alep. Avec quelques machines modernes, les facilités si rares existant au Liban pour le commerce des métaux précieux, assurent à qui s'adonnera à cette industrie, dont les débouchés régionaux sont importants, de substantiels bénéfices.

B — INDUSTRIE

DE L'ALIMENTATION

Les moulins existent en quantité suffisante, comme les usines de pâtes alimentaires. Les usines de bière se sont solidement enracinées. Dans le domaine de céréales il n'y a guère à signaler que le moudage du riz pour lequel déjà du matériel est depuis longtemps à Beyrouth.

Une petite féculerie que récupérerait les pommes de terre pourries de la Békaa et les valoriserait aurait sûrement sa raison d'être.

En matière d'huile et de savon, le Liban est déjà trop bien doté d'usines malheureusement agglutinées dans la banlieue de Beyrouth. Il paraît paradoxal de voir ces cinq ou six usines d'extraction à proximité des seules oliveraies de Choueifat alors que les grignons de Tripoli et ceux mêmes de Lattaquieh font le voyage de Beyrouth, si coûteux pour une marchandise aussi pauvre. Bien mieux, les grignons épuisés trouvent dans les fouds de campagne et les usages domestiques de bien meilleurs débouchés qu'en ville où cette source précieuse de combustible est à peu près perdue.

La carbonisation en meules de ces grignons épuisés permet dans d'autres pays une valorisation et une utilisation rationnelle. Il n'est pas sans intérêt dans un pays sans charbon de carboniser une pareille masse de déchets.

Toute l'industrie des huiles devrait d'ailleurs être réorganisée. Une liaison plus étroite avec les émigrés d'Afrique devrait faciliter les importations d'arachides, de coco, de coprah et permettre de réserver à l'exportation ce produit de luxe: l'huile d'olives, gaspillée dans le savon.

Les industries de conserves doivent suivre l'expansion des cultures fruitières au Liban. Mais là aussi, les avantages d'une décentralisation de petites-usines dans les centres producteurs: Kab-Elias, Ain-Safa, Reffoun, Syr, etc. sont évidents.

Les abattoirs doivent être complètement réorganisés. Le sang, source précieuse de matière plastique et d'engrais, les abats: cornes, sabots, etc. doivent être, comme les os, convenablement récupérés. La réorganisation industrielle des

abattoirs est un élément de la lutte contre le prix élevé de la viande et le terme d'un gaspillage répugnant et scandaleux. Ce devrait être l'un des premiers projets du gouvernement.

Les industries laitières et fromagères ne peuvent que suivre le développement de l'élevage. Elles sont donc encore balbutinantes.

L'industrie sucrière est, elle aussi, un projet à retour périodique. La petite usine d'El-Abdéd peut permettre une situation exacte des éléments du problème. A la limite nord de la canne à sucre, à la limite sud de la betterave saccharifère, le Liban ne peut compter que sur des récoltes saisonnières et de rendement relativement faible en sucre. Il faut donc associer les deux cultures pour arriver à un prix de revient raisonnable. La canne à sucre vit trois ans sur le même terrain puis doit être arrachée. Au contraire, la betterave demande un assolement triennal. Tout ceci suppose des terres immenses, un programme de prairies artificielles, donc d'élevage; laiterie et fromagerie, complémentaire du programme sucrier. L'ensemble ne tient debout que si les cours des autres produits agricoles reviennent au voisinage des cours mondiaux ou si une protection excessive est accordée au sucre national. Ce plan d'ensemble, dont la réalisation ne peut se situer que dans la Békaa et l'Akkar, suppose surtout un dégrèvement très substantiel du prix des combustibles et une récupération systématique des déchets.

Comme l'usine d'alcool de Dora a déjà des possibilités très supérieures aux besoins du pays, c'est avec elle qu'il faudrait s'entendre pour l'utilisation des résidus de betterave. Il faudrait enfin vulgariser l'emploi des bagasses de cannes comme combustible.

L'installation d'une société sucrière est sans doute l'un des plus beaux projets industriels au Levant. Mais il doit être vu dans toute son ampleur et ses incidences pour réussir: problème foncier, prix agricoles, protection, prairies artificielles et élevage, transport et utilisation des résidus.

Les services de l'Economie Nationale se doivent d'établir à ce sujet un rapport d'ensemble.

C — LES INDUSTRIES DU BATIMENT

L'on sait la prospérité des fabriques de carrelage. Les tuiles, les briques, la céramique laissent dans l'industrie libanaise une place vide. Un outillage précieux existe: Médawar et Tripoli sont suffisamment outillés. On voudrait voir ces usines produire, améliorer et terminer leur tâche.

La fabrication des corps creux, des faïences vernissées, ont dans ces pays des débouchés certains.

Le bas prix du mazout est vital pour ces industries du feu. Dès que le bon sens triomphera, c'en sera fini de l'importation ridicule de ces produits lourds, de faible valeur et qu'on peut faire sur place aussi bien qu'à l'étranger.

Les menuiseries, les scieries sont légion. Pour une exploitation plus rationnelle des bois, de petites unités de carbonisation devraient remplacer les charbonniers dévastateurs des taillis. Les goudrons de bois sont d'ailleurs réclamés dans toute l'Arabie pour le pansement des animaux.

L'industrie des pierres artificielles, florissante à Tel-Aviv, a peut-être ici des possibilités.

Depuis Poldim, la quincaillerie et la serrurerie sont suffisantes au Liban.

L'amiante syrienne est mal exploitée. Transportée au Liban, elle permettrait la fabrication d'Eternit et des produits similaires dont les besoins sont notables. Peut-être y aurait-il là matière à réexportation avantageuse.

Enfin, l'industrie des enduits. La fabrication d'ocre, d'émulsions bitumineuses ou asphaltiques doit reprendre sa vigueur d'avant-guerre.

Nous terminerons notre revue des besoins de l'industrie libanaise (récupération, stockage, transports et divers) dans le prochain article.

Liban

LA VENTE DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Voici le texte intégral du décret concernant la vente des produits pharmaceutiques, qui vient d'être approuvé par le Conseil des Ministres libanais:

Art. 1. — Est interdite, trois mois après la publication du présent décret au "Journal Officiel", la vente des médicaments, des spécialités pharmaceutiques, des sérums et des vaccins, des articles de pansement fabriqués au Liban ou importés de l'étranger, si le fabricant n'y a apposé les étiquettes portant le nom du laboratoire où ils ont été fabriqués, la formule chimique de préparation, et le prix de vente au pu-

blic, tel qu'il aura été fixé par le laboratoire en piastres libanaises, y compris 30% bénéfiques nets du pharmacien.

Art. 2. — Les importateurs de médicaments doivent présenter au Ministère de la Santé Publique, les tarifs des laboratoires d'où ils proviennent, et dont les importateurs sont les représentants. Ces tarifs doivent être approuvés par la Chambre de Commerce du pays exportateur pour l'authentification des prix généraux qui doivent être pratiqués sur les marchés libanais. Cette disposition englobe toutes les spécialités pharmaceutiques.

Art. 3. — Dans le délai de trois mois, spécifié à l'article 1er, il sera alloué à l'importateur un bénéfice maximum de 20% et au pharmacien, un bénéfice de 30%, sur les médicaments, les spécialités, les sérums, les vaccins, les articles de pansement existant dans les pharmacies et les dépôts ou qui arrivent au fur et à mesure au Liban.

Art. 4. — Les médicaments spécifiés dans le présent décret, ainsi que les produits chimiques dont les prix sont élevés, et tous les produits pharmaceutiques, ne peuvent être retirés des douanes qu'après autorisation du Ministère de la Santé publique.

Art. 5. — Le service d'inspection des pharmacies et drogueries au Ministère de la Santé Publique est chargé du contrôle des prix et de l'application des conditions stipulées par le présent décret.

Cette inspection se fera par la coopération d'un corps spécial de police commandé par un officier de la police judiciaire.

Les fonctionnaires du service d'inspection et les agents de la section spéciale de police doivent dresser les procès-verbaux de contravention, en 2 exemplaires, l'un pour le Ministère de la Santé Publique et l'autre pour le chef du Parquet compétent.

Art. 6. — Toute contravention aux dispositions du présent décret est sanctionnée par les pénalités prévues à l'article 770 du Code Pénal.

Art. 7. — Sont abrogés le décret No. 7076 en date du 8 octobre, et toutes les dispositions contraires au présent décret ou qui seraient incompatibles avec sa teneur.

LA REDUCTION DES PRIX DES CARBURANTS ET DU CIMENT

Dans une déclaration faite à la presse, M. Riad Solh, Président du Conseil, après avoir exprimé sa satisfaction des heureux résultats de la conférence libano-syrienne de Chtaura, a précisé qu'à la suite des mesures communes prises pour la lutte contre la vie chère, la tonne de ciment sera réduite de 76 à 60 livres, le bidon de benzine de 755 à 600 piastres et le bidon de pétrole de 500 à 325 piastres.

BAISSE DU PRIX DU CIMENT

Le gouvernement libanais a tarifé le prix de la tonne de ciment livrée à l'usine de Chekka à 61 livres contre 76 L.L. précédemment.

LA CIRCULATION DU BOIS ET DU FER

Le Ministre de l'Agriculture a signé un arrêté soumettant le transport en territoire libanais du bois importé de l'étranger à une licence spéciale qui sera accordée sans paiement de la taxe forestière.

D'autre part une circulaire du Ministre de l'Economie Nationale interdit jusqu'à nouvel avis le transport du fer du Liban en Syrie et viceversa.

INTERDICTION DE L'EXPORTATION DE PLUSIEURS ARTICLES

Un arrêté du Ministère de l'Economie Nationale vient de paraître interdisant toute exportation des produits suivants : œufs, lentilles, fèves, pois jaunes et blancs, gesses et vesces.

LE PETROLE SEOUDITE DEBOUCHERA-T-IL SUR LA COTE LIBANAISE?

Selon certaines informations, les compagnies américaines concessionnaires des pétroles séoudites auraient choisi une localité située entre Beyrouth et Damour pour servir de débouché au pipe-line transportant le pétrole d'Arabie.

Plusieurs experts américains seraient attendus à cet effet au cours des prochaines semaines au Liban pour inaugurer les premiers travaux.

DES ENGRAIS CHIMIQUES DE L'U.R.S.S.

M. Khalil Takieddine, Ministre du Liban à Moscou, a été chargé d'entrer en pourparlers avec le gouvernement soviétique pour la fourniture d'importants contingents d'engrais chimiques au Liban.

OFFRE DE MARCHANDISES ALLEMANDES

Des offres sont parvenues d'Allemagne pour la fourniture, sur la base du troc, de machines, moteurs et autres articles essentiels à l'industrie et à l'agriculture contre des produits alimentaires libanais.

AU SERVICE DE LA REPRESSION

Un décret du Chef de l'Etat a paru nommant M. Hassan Alaouié Marouni, conseiller à la Cour d'Appel, à la direction du Service de Répression de la hausse illicite.

VERS L'EXONERATION DES NOUVEAUX IMMEUBLES DE TOUTES TAXES?

Nous apprenons que M. Kamal Djoumblat, Ministre de l'Economie Nationale, soumettrait prochainement au Conseil des

Ministres un projet tendant à exonérer de toutes taxes fiscales et autres les bâtiments et constructions mis en chantier au cours des cinq années à venir.

M. VAN ZEELAND N'IRA PAS AU LIBAN

On annonce que M. Van Zeeland devait arriver à Beyrouth pour conseiller le gouvernement libanais dans sa réorganisation financière. Ainsi présentée, la nouvelle est inexacte. M. Van Zeeland ne songe pas à quitter la Belgique en ce moment, mais le gouvernement libanais lui a demandé une consultation sur différentes questions et M. Van Zeeland a accepté en principe de la donner.

Par contre deux techniciens belges vont prochainement partir pour Beyrouth comme conseillers du gouvernement libanais à l'instar de ceux qui ont jadis été appelés en Turquie et en Iran.

UN ACCORD LIBANO-SYRIEN

Un accord est intervenu entre les gouvernements libanais et syrien pour que le déficit de la ligne de chemin de fer D.H.P. soit partagé par moitié.

Syrie

DE LA MONNAIE SYRIENNE FRAPPEE A PARIS

Le journal "Al Hadara" croit savoir que la légation de Syrie à Paris a informé le Ministère des Finances que l'Hôtel des Monnaies accepte d'exécuter la commande syrienne pour la frappe de monnaie divisionnaires de 50 et 25 piastres.

Turquie

LA SUISSE DEMANDE DES TAPIS TURCS

Plusieurs firmes suisses se sont adressées aux Chambres de Commerce locales en vue de l'achat de 50.000 tapis de différentes dimensions et quantités.

RECORD DANS L'EXPORTATION DES CEREALES

L'exportation des céréales pour cette année atteindra un niveau élevé, car elle est estimée à 400.000 tonnes, soit un véritable record. L'Angleterre est le principal acheteur de céréales turques.

ACCORDS COMMERCIAUX AVEC L'ITALIE ET LA BELGIQUE

Une délégation économique est attendue à Ankara en vue de la signature d'un traité de commerce avec l'Italie. Une délégation belge est également attendue.

LE TABAC

Les 2/3 de la récolte de tabac dans la région de la mer Egée, ont été vendues jusqu'à

présent, soit 37 millions de kilogs.

Les invendus comprennent surtout les tabacs malades et les qualités inférieures. Les prix varient suivant les qualités entre 100 et 150 francs le kilog.

Le marché de la région de la mer Noire s'est ouvert le 31 janvier.

LA FOIRE D'IZMIR

La foire d'Izmir sera internationale cette année. La participation de la Belgique, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis de la Suède et de la Suisse est certaine. On s'attend également à la participation de nombreux autres pays.

ENTREPRISE TURCO-AMERICAINE

Les conversations pour la création de la première fabrique à capital mixte turco-américaine ont pris fin. Les 60% du capital seront versés par une firme américaine et le reste par la Banque d'affaires. Le matériel nécessaire aux installations de cette fabrique d'ampoules électriques sera prochainement expédié d'Amérique.

CO-OPERATIVES AGRICOLES

Les coopératives agricoles se développent en Turquie. En 1937, il existait en Turquie 591 coopératives agricoles groupant 101.000 membres. En septembre 1946, le nombre des coopératives était passé à 685, groupant 277.000 membres. Le gouvernement prend un certain nombre de mesures afin de donner un plus grand essor au mouvement coopérativiste.

Palestine

"SKODA" EN PALESTINE

Les usines tchécoslovaques Skoda vont installer en Palestine une société affiliée chargée de l'exécution de travaux techniques, montage de machines, etc.

"L'IRAQ PETROLEUM Cy"

A Haïfa sont arrivées des machines pour l'extension de la raffinerie de pétrole de "Iraq Petroleum Co".

L'arrivée d'importantes quantités de tuyaux semble indiquer que la 2ème conduite pétrolière sera prochainement installée entre la Mésopotamie et Haïfa.

SURABONDANCE DE TEXTILES

Des appréhensions se font jour chez les fabricants palestiniens d'étoffes par suite de l'abondance des importations de textiles. Les stocks sont actuellement difficiles à écouler et immobilisés dans les entrepôts. Si le calme devait continuer sur le marché, les fabricants envisageraient de réduire la production de 25% et la main-d'œuvre dans la même proportion.

OU VA L'ECONOMIE

BILAN DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE DE L'U.R.S.S. EN 1946

L'ANNEE 1946, la première du 4ème plan quinquennal soviétique, a été marquée par d'importants succès du peuple soviétique dans le domaine de la restauration et du développement de la vie économique du pays. De même qu'à l'époque où l'économie nationale de l'U.R.S.S. fut réorganisée pour la guerre lorsqu'éclata le conflit, de même aujourd'hui, l'Etat soviétique s'appuie sur les immenses avantages du système économique socialiste.

Le passage à l'économie de paix rencontre de sérieuses difficultés qui, cependant, présentent une différence de principes avec les difficultés de la reconversion d'après-guerre dans les pays capitalistes. Pour l'économie de ces pays, les problèmes les plus ardues sont: le problème du chômage, posé par l'emploi dans l'industrie des démobilisés et des ouvriers licenciés par les usines d'armement; le problème de l'utilisation du capital constant, en liaison avec la fermeture d'un grand nombre d'entreprises et avec la contraction de la production, etc.

Le système économique soviétique ne connaît pas ces contradictions. Il n'est menacé ni par la crise ni par le chômage. Les possibilités illimitées de développement de la production socialiste s'harmonisent avec l'élévation du niveau de vie de la population de l'U.R.S.S.

La planification d'Etat de l'économie nationale crée des conditions favorables à la réorganisation de l'économie pour les besoins de la paix. Les difficultés de la reconversion tiennent avant tout aux destructions infligées par les envahisseurs allemands; ce sont des difficultés de reconstruction. Les envahisseurs germano-fascistes ont détruit partiellement ou en totalité 31.850 entreprises, 65.000 kilomètres de voies ferrées, ils ont saucagé et pillé 98.000 kolkhozes, 1.876 sovkhoses et 2.890 stations de machines et de tracteurs, ils ont démolit et incendié plus de 6 millions de bâtiments, privant de leur toit près de 25 millions de personnes.

La reconstruction des entreprises et des kolkhozes, des sovkhoses et des stations de machines et de tracteurs, des habitations et des institutions culturelles dans les régions libérées, telle qu'elle est prévue par le quatrième plan quinquennal, exige de grands efforts de tout le peuple soviétique. Ces tâches complexes ont été heureusement résolues au cours de l'année écoulée.

En 1946, le volume des investissements de capitaux dans l'industrie, les transports et l'agriculture, a augmenté de 37,4% par rapport à 1945. D'après les données actuelles, la production civile s'est accrue de 21% par rapport à l'année passée et la superficie totale ensemencée compte 8.200.000 hectares de plus qu'en 1945.

CONSTRUCTIONS MECANIQUES.—

C'est la construction mécanique qui tient la tête de l'industrie soviétique. La production d'équipement métallurgique: élévateurs pour mines de charbon, gros moteurs électriques, machines lourdes d'abattage, a dépassé le niveau de 1940. La sidérurgie a fourni 12,5% de fonte, 14% d'acier et 15% de laminés de plus que l'année passée. Cette année a vu entrer en service 6 hauts fourneaux et 12 fours Martin, 9 trains de laminage et 7 batteries de fours à coke. Le bassin houiller du Donetz a augmenté de plus de 30% sa production de charbon. Le nombre des forages pétroliers en exploitation s'est accru de 17% et la production d'énergie électrique de 38%. L'industrie textile a considérablement augmenté sa production au cours de la même période, ainsi que l'industrie légère et l'industrie d'alimentation.

La production des matériaux de construction marque une augmentation en 1946 par rapport à l'année précédente, ce qui est, d'une importance particulière, étant donné l'immense ampleur des travaux de restauration et des constructions nouvelles. La fabrication du ciment a presque doublé, celle des briques a augmenté de plus de 80%, quant au verre à vitres, sa production s'est accrue de 75%. La production des matériaux de construction sera augmentée sans cesse, car elle est encore en retard sur l'énorme demande présentée par toutes les branches de l'économie nationale.

LE TRANSPORT.—

Les transports par voie ferrée, se trouvaient en 1946 devant des tâches complexes. Un puissant courant de marchandises et de passagers parcourait les voies principales réunissant l'Est

et le centre du pays aux régions en pleine renaissance de l'Ouest et du Sud. La difficulté du travail des voies ferrées était encore accrue du fait qu'il fallait, en même temps que s'accroissait le volume des marchandises transportées, rétablir des milliers de kilomètres de voies détruites par les Allemands. Les cheminots soviétiques ont su triompher de ces difficultés: le plan de chargement a été exécuté le 22 décembre, avant le terme fixé. Les transports de houille ont augmenté de 14% par rapport à 1945, les transports de pétrole de 8%, de minerai de 35%, de métal de 21%, de bois de 10%.

1.000 kilomètres de voies principales ont été rétablis ainsi que 2.400 kilomètres de voies secondaires; 2.300 ponts et 174 gares sont actuellement reconstruits, 1.200 kilomètres de nouvelles voies ont été posés et 600 kilomètres électrifiés.

La forme la plus économique des transports, le transport par voie fluviale, avait exécuté son plan dès le 1er novembre. De puissantes installations hydrotechniques ont été restaurées et sont entrées en service, parmi lesquelles le canal Staline, qui réunit la mer Baltique à la mer Blanche. La flotte fluviale a été complétée par des centaines de nouveaux navires à mazout, de remorqueurs et de péniches.

Parallèlement à la restauration de l'industrie dans les régions libérées, de nouvelles et puissantes entreprises ont été construites en 1946, par exemple deux importantes usines métallurgiques en Asie centrale, l'usine d'aluminium du Volkhov, des dizaines de fabriques et d'usines des industries légère et alimentaire. On poursuit les travaux d'équipement, prévus par le plan, d'usines métallurgiques, d'usines de constructions mécaniques, d'automobiles, de constructions navales, etc.

La reconversion d'après-guerre est terminée en U.R.S.S. Les entreprises de l'industrie de guerre qui sont passées à la production civile ont complètement transformé l'assortiment de leurs produits. En outre, un certain nombre d'usines d'armement ont organisé sur une large échelle la production de machines-outils, de moteurs électriques et de produits de grande consommation de qualité supérieure. Le succès de la reconversion a été également facilité par la coopération des entreprises. Cette coopération a permis de réaliser l'harmonie nécessaire dans le travail de branches voisines, assurant ainsi une utilisation rationnelle des possibilités techniques et une sortie rythmée de la production.

Le quatrième plan quinquennal prévoit une nouvelle augmentation du bien-être de la population, ce qui exige d'accélérer par tous les moyens le rythme de développement des industries légère et d'alimentation, dont l'agriculture constitue la base des matières premières. En 1946, la surface ensemencée en céréales, en plantes à huiles et en plantes industrielles s'est considérablement accrue. Le cheptel s'est accru en moyenne de presque 50% dans les régions occidentales de l'U.R.S.S.

LES HABITATIONS.—

La restauration et la construction de nouvelles maisons d'habitation, ainsi que d'institutions répondant aux besoins culturels et matériels, présentent une grande importance pour l'augmentation du bien-être matériel des citoyens soviétiques. En 1946, il a été bâti presque deux fois plus de maisons, pour les ouvriers, employés et paysans, qu'en 1945. L'Etat a affecté deux fois et demie plus de crédits que l'an dernier à la construction de pavillons individuels. Les établissements culturels et sociaux sont également reconstruits avec succès: 8.000 clubs, cinémas, écoles, hôpitaux et jardins d'enfants ont été reconstruits cette année. L'immense expérience accumulée durant la guerre par les entreprises soviétiques est également utilisée avec succès dans la construction pacifique. L'introduction de nouvelles méthodes de production et de nouveaux procédés techniques: automatiques, extension de la production à la chaîne, standardisation des pièces détachées, usage des presses en tôlerie, remplacement de la forge par l'emboutissage, etc., a été étendue en 1946 à toutes les branches de l'industrie soviétique. Le travail des savants et des constructeurs soviétiques se poursuit sans cesse, assurant à l'économie de l'U.R.S.S. les méthodes les plus perfectionnées et les plus modernes de production.

G. KOSSIATCHENKO.

(Bulletin d'Information soviétique et AFP)

S O V I E T I Q U E ?

Vers une nouvelle politique économique soviétique

Après avoir noté qu'après une guerre aussi terrible l'U.R.S.S. a un urgent besoin de biens de consommation, le journaliste suisse cite les paroles de A. Jdanov, secrétaire du Parti communiste, dans le discours prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution d'octobre: "Le développement des échanges de produits et l'intensification de la production de biens de consommation sont l'objet d'une attention particulière et d'efforts spéciaux de la part de l'Etat soviétique".

O R, les autorités soviétiques, poursuit le rédacteur de la "Neue Zürcher Zeitung", il faut le souligner, n'ont marqué que peu d'inclination à satisfaire par des mesures pratiques ces exigences fondamentales. En particulier, le quatrième plan quinquennal qui, approuvé en mars 1946, fixe le programme de production pour les années 1946 à 1950, se signale par la prépondérance accordée aux cultures industrielles et aux industries de moyens de production, alors que, d'après le plan, en 1950, la production de produits alimentaires et de biens de consommation doit à peine dépasser le niveau de l'avant-guerre. On prévoit, par exemple, une augmentation de 25% pour le coton, de 39% pour le lin par rapport à 1940; par contre, l'accroissement de la récolte de céréales panifiables ne sera que de 7%; celui des denrées alimentaires en général que de 17%, le troupeau de bœufs s'élèvera en 1950 à 65.300.000 têtes, dont 7.400.000 dans les territoires récemment annexés et 57.900.000 dans l'ancien territoire de l'U.R.S.S. qui, au milieu de 1938 déjà, donc après la réalisation de 2ème plan quinquennal, en comptait 63.200.000. Il en est de même pour les chevaux, les porcs; seuls les vins subiront une réelle augmentation.

De même, et la chose est encore plus nette, on a fait passer en second plan les biens de consommation dans le domaine de la production industrielle. Par rapport à la production de 1940, la production de charbon sera augmentée de 51%, celle des industries chimiques de 50%, celle de la métallurgie de 35%. Par contre, on prévoit un accroissement de 18,5% seulement pour les chaussures et le niveau d'avant-guerre pour les textiles. La tendance du nouveau quinquennat est le développement des produits de base et des industries de moyens de production. C'est encore l'orientation de la politique économique d'avant-guerre...

D'ailleurs si, en 4 ans, la production de biens de consommation atteint le niveau d'avant-guerre, ou même le dépasse légèrement, les conditions de vie du peuple ne redeviendront pas celles de 1940; car il faut remplacer ce qui a été, durant la guerre, détruit ou emporté par les Allemands... Par ailleurs, l'accroissement de population, réalisé par les annexions, compense à peu près les pertes en hommes de la guerre. Dès maintenant, l'U.R.S.S. compte plus d'habitants qu'en 1939, et jusqu'à 1950, la population s'augmentera du fait de l'accroissement normal, qui est élevé; ainsi, la répartition des biens de consommation par personne ne pourra pas toujours marquer une amélioration par rapport à 1940, même si la production de biens de consommation était augmentée.

APPEL A L'INITIATIVE DES COOPERATIVES.—

Cette situation permet de comprendre des mesures récentes, qui confèrent une plus grande liberté de mouvement aux coopératives de consommation et de production et qui les poussent à une fourniture plus importante de biens de consommation pour la population. Ces coopératives existent depuis très longtemps en Russie; la coopérative de production (artel) appartient aux formes les plus anciennes et les plus particulières des ententes de production et d'intermédiaires. En ce qui concerne les coopératives de consommation, il doit y en avoir environ 28.000. Avec l'instauration du socialisme d'Etat, les coopératives n'ont pas été dissoutes, mais elles n'ont occupé qu'une place modeste dans le cadre de la nouvelle organisation économique. Les coopératives de consommation devaient, jusqu'à maintenant, et essentiellement, se limiter à répartir entre leurs membres les denrées alimentaires rationnées, et les autres objets que leur attribuait l'Etat; quant aux coopératives de production, on leur confiait surtout des commandes industrielles, et elles étaient ainsi incluses dans l'économie planifiée.

Il doit en être maintenant autrement. D'après la nouvelle ordonnance sur le "développement du commerce coopératif", les coopératives de production et de consommation doivent for-

mer un secteur économique, indépendant dans une certaine mesure, chargé de fournir la population en biens de consommation. Au Conseil des Ministres de l'U.R.S.S., une direction générale spéciale a été créée, qui doit diriger et surveiller le mouvement coopératif. Le Gouvernement engage les coopératives à développer une large initiative et leur garantit un appui étendu. Les coopératives de consommation qui, jusqu'alors, n'étaient autorisées qu'à la campagne et ne pouvaient servir que leurs membres, doivent également s'établir dans les villes et peuvent vendre à des personnes étrangères. Elles sont même autorisées, sur le même pied que les magasins commerciaux d'Etat, à faire le commerce de produits alimentaires et autres non rationnés. Bien plus, elles peuvent aussi créer des moyens de production particuliers et travailler produits agricoles et objets de consommation. Les coopératives de production sont déchargées des commandes industrielles et doivent par priorité se vouer à la production des biens de consommation; elles sont aussi autorisées à entrer directement en contact avec le consommateur et à organiser à cet effet des magasins de vente particuliers. Le Gouvernement a l'intention d'accélérer le mouvement coopératif par l'allocation de camions — on avance le chiffre de 7.000 — de machines et de matières premières aux coopératives. En outre, on consent, en faveur des coopératives, à divers allègements fiscaux...

Le Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. a fixé, pour 1947, un programme de production pour les coopératives: 500.000 lits, 4.000 tonnes d'objets ménagers, pour 250 millions de roubles de meubles, 5 millions de paires de chaussures de neige, 23 millions de paires de bas et chaussettes, 13,5 millions de paires de souliers, au total pour une somme de 8,9 milliards de roubles-1932. Pour réaliser ce programme, l'industrie coopérative construira ses ateliers: on prévoit pour 1947 la création de 2.500 nouveaux ateliers. Les coopératives de production doivent créer 2.000 magasins et emplacements de vente, ces derniers sur les marchés...

APPARENCE OU REALITE?

Lorsqu'après la fin de la guerre civile, l'économie russe était complètement anéantie et que l'Etat se montrait incapable de la revivifier, le Gouvernement soviétique décréta, sur la proposition de Lénine, la "Nouvelle Politique Economique" (N.E.P.), qui laissait une large charge à l'initiative privée. On réussit ainsi à remettre en marche bientôt l'économie. Dès que la N.E.P. eut rempli son objet, on la supprima radicalement, au profit de l'économie planifiée d'Etat. La retraite tactique fut utilisée pour préparer une nouvelle offensive du socialisme d'Etat.

La comparaison avec la période de la N.E.P. s'impose en présence des nouvelles mesures prises en faveur du mouvement coopératif. Maintenant aussi, après les années terribles de la guerre et leur cortège de destructions, une crise se développe, que la bureaucratie économique essaie sans résultat de vaincre. A nouveau, intervient l'appel à l'initiative privée, sous la forme coopérative cette fois, pour aider l'économie soviétique à surmonter cette période difficile. Il ne faut d'ailleurs pas surestimer la portée de cette nouvelle orientation. Contrairement à la période de la N.E.P., le centre de gravité de l'économie soviétique reste, après comme avant, le secteur d'Etat.

Dans ces conditions, la production coopérative, planifiée pour l'année à venir, n'est qu'un faible appoint comparé aux besoins énormes du peuple russe. Si le Gouvernement soviétique avait été réellement disposé à couvrir les besoins en biens de consommation, il aurait en conséquence établi ses plans de production pour l'industrie d'Etat; il l'a, au contraire, négligé et volontairement mis le potentiel industriel du pays au service de la production des produits de base et des moyens de production. Si la presse russe mentionne en détail les mesures gouvernementales en faveur des coopératives et cité à ce sujet des chiffres dont la portée échappera au lecteur moyen, on ne peut se défendre de l'impression que la campagne organisée pour les coopératives vise à apaiser l'impatience du peuple et à lui faire croire que les autorités ont une pleine compréhension des soucis et des besoins de leur vie journalière. Car, même si le mouvement coopératif devait atteindre les buts fixés, le ravitaillement de la population en biens de consommation ne pourrait être amélioré que dans une mesure très modeste.

HANDELSTEIL.

(Neue Zürcher Zeitung et AFP)

NOUVELLES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES DE L'ÉTRANGER

LA PRODUCTION DE PÉTROLE AMÉRICAINE

L'Institut américain de pétrole annonce que la production d'essence pour la semaine terminée le 18 Janvier a atteint 14.653.000 barils.

Les stocks au 18 janvier ont atteint 98.013.000 barils, soit en augmentation de 1.466.000 barils sur le 11 janvier.

La production journalière de pétrole brut a été de 4.625.950 barils, soit en augmentation de 93.000 barils.

STOCKS ET PRIX DU CAOUTCHOUC NATUREL EN ANGLETERRE

Au 27 décembre dernier, les stocks de caoutchouc naturel accumulés en Grande-Bretagne s'élevaient à 164.048 tonnes. A la même date, la valeur moyenne était de 15 pence 5/8 par livre poids.

Ces indications ont été fournies aux communes par Sir Stafford Cripps, président du Board of Trade, qui a ajouté que le gouvernement continuerait à vendre aux consommateurs britanniques du caoutchouc au prix de 15 pence 13/16 par livre poids jusqu'à ce que les arrivages de Singapour soient plus abondants.

RAFFERMISSEMENT DES COURS DU COTON A NEW-YORK

Le marché du coton américain a interprété favorablement les déclarations faites par M. Anderson devant le Comité de l'Agriculture au Sénat, la tendance se raffermir, atteignant les plus hauts cours.

L'amélioration est également attribuée à la conviction qu'ont les fermiers qu'ils ne parviendront pas à atteindre les chiffres de production suggérés par le Département de l'Agriculture.

GRACE AU FONCTIONNEMENT DE LA BANQUE INTERNATIONALE

LE COMMERCE MONDIAL VA SE DEBARRASSER BIENTOT DES RESTRICTIONS QUI ENTRAVENT SON EPANOUISSEMENT

La Banque Internationale et l'Export-Import Bank des Etats-Unis, toutes les deux destinées à aider le Commerce International et à la reconstruction des pays dévastés par la guerre, jusqu'à ce que l'activité financière puisse revenir à des débouchés privés, sont sur le point d'entrer dans une nouvelle période de leurs activités.

Au cours du mois dernier, les premières demandes de prêts sont arrivées à l'Agence Générale, qui prépare maintenant la première émission de garanties pour financer ces prêts. En même temps, la Banque Export-Import de Washington dont tous les prêts seront dorénavant émis par la Banque Internationale entre dans une nouvelle phase : l'amélioration des importations de pays étrangers.

Jusqu'à présent, la Banque Mondiale a reçu trois demandes d'emprunts : de la France pour 500.000.000 de dollars, du Danemark pour 50.000.000 de dollars et du Chili pour 40.000.000 de dollars. Des demandes de renseignements ont été reçues de Pologne (600.000.000 de dollars), de Tchécoslovaquie (350.000.000 de dollars) des Pays-Bas (500.000.000 de dollars) et d'Iran (250.000.000 de dollars). La rapidité avec laquelle ces demandes peuvent être satisfaites dépend de la disponibilité du matériel, des machines et des compétences techniques dont les emprunteurs ont besoin, et de la possibilité de se procurer de l'argent, particulièrement sur le marché américain des valeurs.

AVENIR BRILLANT

Quelques mois passeront avant que ces deux conditions puissent être pleinement remplies, mais les experts économiques entrevoient un avenir plus brillant. Le fait que le Président Truman ait levé presque tout contrôle des prix, est considéré par tous les producteurs comme marquant la fin proche de la période de restrictions de l'après-guerre. En 1947, la production du pays devrait selon eux, attendre le niveau des demandes intérieures. Le pas suivant, attendu par les commerçants est la levée complète des restrictions sur l'exportation.

LA PRODUCTION CHARBONNIERE AMERICAINE

Selon l'administration des combustibles solides, les productions du 1er au 18 janvier se sont élevées, en milliers de tonnes :

Charbon gras: 33.725, soit une augmentation de 2,2 0/0 sur la période correspondante en 1946.

Anthracite: 2.885 contre 2.940 pour la période correspondante en 1946.

LES DEPENSES BRITANNIQUES EN DOLLARS AMERICAINS

Selon des indications officielles, la Grande-Bretagne a dépensé au cours du second semestre de 1946, 124 millions de livres sterling, soit 496 millions de dollars de ses ressources en dollars, y compris celles provenant du prêt américain.

Cette somme a été entièrement dépensée aux Etats-Unis. Les prélèvements sur le prêt américain de près de 4 milliards de dollars jusqu'au 31 décembre s'élevaient à 600 millions de dollars, dont une partie a été dépensée dans d'autres pays du bloc du dollar.

HAUSSE DE LA LAINE BRUTE

Tout en se montrant favorable à l'octroi d'un crédit à l'industrie française de laine, certains industriels de Yorkshire semblent craindre une nouvelle hausse du prix de la laine brute.

Ces industriels déclarent que la hausse de 25 0/0 enregistrée depuis la réouverture du marché libre en septembre dernier, est due principalement aux achats massifs effectués par la France et les autres pays du continent européen, qui ont été limités que par les disponibilités des devises étrangères.

VENTES AUX ENCHERES DE LAINE A LONDRES

Des ventes de laine aux enchères reprendront à Londres du 3 au 21 février prochaine. 108.370 balles seront mises en vente dont 97.700 sur les stocks de la "Joint Organisation," 4.670 balles des "Iles Balkland" et de "Punta Arenas" et 6.000 balles de laine venant directement des dominions, principalement de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

L'ORGANISATION DES INDUSTRIES SE POURSUIT EN GRANDE-BRETAGNE

Un projet de loi sur l'"Organisation Industrielle" a été déposé au Parlement par Sir Stafford Cripps. Il doit permettre au Gouvernement de mettre en pratique les recommandations des commissions tripartites créées dans les industries non nationalisées.

Le projet prévoit l'établissement de "Conseils pour le développement des industries", notamment pour la poterie, le coton, la chaussure et l'ameublement. Ces conseils seront essentiellement consultatifs.

LES BIENS ALLEMANDS REFUGIES EN SUEDE

Les biens allemands réfugiés en Suède, estimés à 375 millions de couronnes et actuellement en voie de liquidation, sont contrôlés par une Commission spéciale gouvernementale chargée aussi de dépister d'autres capitaux allemands camouflés.

Cette déclaration fut motivée par un rapport du "Comité International d'études pour les questions européennes" affirmant que les chefs allemands nazis qui se réfugièrent en Suède y disposent de gros capitaux nazis camouflés et bénéficient de l'aide de sympathisants suédois.

L'INDUSTRIE DE LA BIÈRE ANGLAISE REDUIT SA PRODUCTION

Par suite de la réduction des attributions de charbon à l'industrie britannique, on estime que la production de bière, classée comme produit non essentiel, diminuera de 10 à 25 0/0.

Plusieurs grosses brasseries ont inauguré la crise en diminuant de 50 0/0 les livraisons aux distributeurs.

NECESSITE D'UNE REPRISE DES ECHANGES AVEC L'ALLEMAGNE

La reprise des échanges commerciaux entre l'Allemagne, les Pays-Bas et les territoires d'outre-mer est d'une importance essentielle pour l'Europe ont déclaré les délégations américaines, britannique et hollandaise, qui du 20 au 26 janvier ont discuté à Berlin le sujet du problème.

Selon un communiqué publié par le gouvernement militaire américain de Berlin, des experts ont établi un accord de paiement de compensation pour les échanges de produits entre l'Allemagne et la Hollande.

Le solde net serait payable trimestriellement en dollars ou sterling. Des commandes ont été négociées pour l'importation de produits colorants allemands et autres marchandises d'une valeur de 875.000 dollars.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE EN 1946

La direction générale des douanes françaises communique les statistiques du commerce extérieur de la France pendant l'année 1946 :

Les importations ont atteint 234.041 millions de francs, contre 36.923 en 1945; les exportations, dont on constate chaque mois une nouvelle amélioration, représentent une valeur de 101.405 millions de francs, contre 11.398 millions l'année précédente.

La balance commerciale pour l'année 1946 présente donc un excédent d'importations sur les exportations de 132.636 millions, contre 45 millions et demi en 1945.

Ce solde débiteur se rapporte pour 114.451 millions aux échanges de la France avec les pays étrangers et seulement pour 18.184 millions au commerce de la métropole avec les pays de la France d'outre-mer.

50% DES DEVICES FORTES NEGOTIABLES SUR LE MARCHÉ LIBRE ITALIEN PAR LES EXPORTATEURS

Le "Journal Officiel" italien publie un décret du ministère du commerce et du Trésor, étendant aux règlements financiers les dispositions prévues pour les règlements commerciaux en vertu desquelles les exportateurs italiens ont la faculté de faire négocier sur le marché libre par la Banque agréée 50 0/0 du montant des devises fortes reçues en paiement des produits vendus à l'étranger les 50 0/0 restants devant être obligatoirement cédés à l'Office des Changes au cours officiel.

Ces dispositions s'appliquent aux fonds transférés en Italie aux fins touristiques ou aux donations en faveur de ressources résidant en Italie et destinés à en assurer la subsistance.

Les milieux compétents assurent qu'il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une dévaluation de la lire.

UN PROJET DE LOI POUR LA CREATION DE CONSEILS INDUSTRIELS DANS CHAQUE BRANCHE DE L'INDUSTRIE ANGLAISE

Un projet de loi sur l'organisation et le développement de l'industrie a été publié à Londres.

Ce projet prévoit l'établissement de conseils industriels dans chaque branche de l'industrie, qui auront pouvoir de coercition et auront pour tâche l'élaboration de plans tendant à l'amélioration de la production ainsi que l'octroi de facilités pour la création d'organisations coopératives d'achat ou de vente; des conseils pourront enfin exploiter des usines modèles dans des buts expérimentaux.

LE COMMERCE A L'INTERIEUR DE L'EMPIRE FRANÇAIS

La France métropolitaine a exporté durant l'année 1946 sur les pays de l'Union Française pour 33.5 milliards de marchandises, dont la majeure partie en objets fabriqués, et en a reçu 51.690 millions, dont près de 3 milliards en articles d'alimentation et 15 milliards en matières premières essentielles.

UN DERIVE DU PETROLE REMPLACERA LES HUILES POUR PEINTURES

A la suite de la pénurie mondiale d'huiles végétales, la firme anglaise de peintures industrielles "Lewis, Berger & Sons"

POUR RESORBER LA SURPRODUCTION AGRICOLE MONDIALE

L'"Organisation Alimentaire et Agricole des Nations Unies" — F.A.O. — déclare, dans un long rapport sur la situation alimentaire mondiale, que "si rien n'était fait pour absorber la production mondiale considérable en augmentation, le monde serait prolongé dans un désastre économique plus grand que celui de 1929". Afin d'éviter le retour de semblables incidents, la F.A.O. préconise les quatre mesures suivantes :

1°) passer en revue, au cours de la conférence annuelle de la F.A.O., les programmes agricoles et alimentaires des divers pays de façon à ce que tous les gouvernements puissent faire des plans et coordonner leurs efforts;

2°) s'efforcer d'augmenter le nombre des accords internationaux et intergouvernementaux portant sur les principales denrées afin de stabiliser les prix et favoriser la production et la consommation;

3°) créer une commission mondiale des vivres pour servir d'organe de liaison entre la F.A.O. et les gouvernements intéressés;

4°) créer rapidement une commission spéciale chargée de faciliter et d'encourager l'établissement d'accords internationaux et intergouvernementaux.

La F.A.O. souligne que ces quatre mesures pourraient être prises sans recourir à la formation d'un nouvel organisme.

a fait depuis quelques temps des expériences tendant à remplacer ces huiles par le "Styrène", qui est un produit dérivé du pétrole. Les expériences ont été concluantes, et la firme élabore un plan financier se montant à 1 million de livres sterling en vue du développement de ses entreprises en Angleterre, France, Irlande et Australie. L'exécution de ce plan rencontrera cependant des difficultés, car les Etats-Unis sont actuellement les seuls producteurs de styrène, et il est douteux que la Trésorerie britannique autorise son importation en raison de la dépense de dollars qu'elle entraînerait.

LE POINT DE VUE ANGLAIS SUR LES PAIEMENTS EN DOLLARS POUR LES ECHANGES INTER-ZONES EN ALLEMAGNE

Le gouvernement britannique repousse en termes amicaux la protestation du gouvernement français au sujet de l'instauration des paiements en dollars pour les échanges entre la zone française et la zone anglo-américaine en Allemagne.

Le gouvernement britannique y est obligé pour plusieurs raisons. D'abord la fusion des zones britanniques et américaine a imposé à l'Angleterre de lourdes obligations devant être réglées en dollars. Ensuite les crédits en dollars de la Grande-Bretagne, à peine suffisants pour couvrir les autres besoins essentiels, devaient être utilisés avec parcimonie.

Enfin, la réponse anglaise ajoute que ces dispositions ont été prises en raison de la non application de la clause de l'accord de Potsdam, prévoyant l'unité économique de l'Allemagne, bien que la France ne soit pas responsable de cet état de choses.

LES ESSENCES TROPICALES ET L'INDUSTRIE DES PATES ET PAPIERS

(Suite de la page 9)

Il faudrait donc pouvoir produire avec les bois tropicaux une pâte de qualité standard.

C'est là que git la difficulté. L'hétérogénéité de la forêt tropicale est en effet considérable. Les bois que nous avons cités ne constituent qu'une part très faible des peuplements et l'on ne peut, dans l'état actuel de la forêt, trouver des quantités surisantes d'un nombre assez faible d'essences pour alimenter en permanence une grande usine rentable de pâte chimique qui exigerait 250.000 tonnes de bois par an.

Le problème serait encore plus difficile si l'on cherchait à fabriquer de la pâte mécanique qui exige des bois des qualités encore plus étroitement déterminées.

Par contre, il serait beaucoup plus facile pour la pâte chimique qui, étant grossière, peut être formée par un mélange de fibres presque quelconques, mais les débouchés de cette pâte sont limités.

Deux voies sont cependant ouvertes pour aboutir à la solution du problème colonial des pâtes chimiques.

La première consiste dans la modification de la forêt existante et sa transformation en forêt homogène ou quasi homogène des bois aptes à la fabrication des pâtes chimiques.

Le choix des quelques essences à implanter est assez difficile. En effet, il faut tenir compte, non seulement des qualités papetières, mais encore et impérativement, des possibilités sylvicoles de ces essences, facilité de reproduction, vitesse de croissance.

La deuxième voie ouverte aux recherches est celle de la fabrication d'une ou plusieurs pâtes de qualités standard avec les peuplements hétérogènes existants.

Ceci pourrait se réaliser, d'une part, au moyen de cuissons hétérogènes, d'autre part, par un mélange judicieux des pâtes provenant de ces cuissons hétérogènes. Mais c'est là un problème assez difficile au point de vue technique et au point de vue forestier à cause de l'extrême variété des bois. Il suppose en tous cas un recensement complet et précis des lots de forêt que l'on serait amené à traiter.

Les résultats qui viennent d'être obtenus récemment concernant les cuissons hétérogènes sont assez encourageants.

Mais, jusqu'à présent, il n'a pu être employé qu'au maximum six bois en mélange ce qui est encore bien faible vis-à-vis de la complexité de la forêt.

Enfin, des recherches doivent être entreprises en vue de la fabrication de pâte mi-chimique pour cuisson hétérogène à grand degré d'hétérogénéité suivie de traitement au chlore pour continuer la délignification.

(1) L'étude de ces bois a été l'objet de recherches plus nombreuses, ce qui pourrait expliquer la valeur plus grande des caractéristiques qui se rapportent à des cuissons optima.

(2) Chiffres provisoires; études non terminées.

NOTRE BOURSE IMMOBILIERE

A VENDRE ET A ACHETER: — TERRAINS DE CULTURE — TERRAINS A BATIR — VILLAS ET IMMEUBLES DE RAPPORT.
LES PERSONNES INTERESSEES SONT PRIEES DE S'ADRESSER A LA "REVUE D'EGYPTE ECONOMIQUE ET FINANCIERE"
(B.P. 465) POUR LEUR MISE EN RAPPORT AVEC LES ACHETEURS ET VENDEURS EVENTUELS.

ALEXANDRIE:

A ACHETER:

Lé Caire: Un immeuble, L.E. 25.000, base 5%, âge 10-15 ans.
— Un immeuble, L.E. 50.000, base 5%, âge 10-15 ans.
— Un immeuble, L.E. 3.000, base 5%, âge 10-15 ans.
Zamalek: Une Villa, L.E. 3.000.

TERRAINS A BATIR.—

Le Caire: 500 m² sur 2 Rues, centre de la Ville.
— 1.000 m², sur 2 Rues, centre de la Ville.
Zamalek: 500 m², sur 2 Rues, sans restrictions.
— 1.000 m², sur 2 Rues, avec ou sans restrictions.

TERRAINS AGRICOLES.—

50 feddans, belles terres, dans la région du Caire.
100 feddans, belles terres, Région Ménoufieh, Galioubieh.
1.000-2.000 feddans, terres noires, ayant irrigation et drainage assurés, incultes ou partie en culture, Région Gharbieh-Dakahlieh.
1.000-2.000 feddans, sur canal Noubarie, rive est du Canal, ayant prise sur le Canal.

A VENDRE:

LE CAIRE:

Boustan: 470 m², 33 App., Recettes L.E. 230 nettes, Construit en 1936, L.E. 60.000.
Khédive Ismail: 1.000 m² sur 3 Rues, Recettes nettes L.E. 2.000, L.E. 42.000.
Boustan: 330 m² sur 2 Rues, Base 5%, L.E. 22.500.
Champollion: 465 m², construit 420 m², 8 Etages, 31 App., construit en 1936, Base 4%, L.E. 55.000.
Zamalek: sur le Nil: Villa 2 Etages, 1.880 m², L.E. 30.000.
— Immeuble Rue Saleh Ayoub, 510 m², construit 360 m², Recettes L.E. 129 par mois, 4 Etages, Construit en 1935, L.E. 25.000.
Garden City: Rue Ismail Pacha, Villa 700 m², 2 Etages, L.E. 7.500.

A VENDRE:

Alexandrie: Immeuble de Rapport sur la Corniche, luxe, construit en 1935, Base 4%, L.E. 140.000.
Ramleh: Sporting Tanis, 1.000 pics, Construit 600 pics, 2 Rues, Sous-sol et 2 Etages de 6 chambres chaque, L.E. 5.000.
Route Aboukir: 1 Palais, 25.000 m² jardin, Rez-de-chaussée, 2 Etages, Grand Luxe, Meublé, L.E. 35.000.

LOTISSEMENT.—

Caire: 27 feddans, Route des Pyramides, à L.E. 1.700.
— 80 feddans, à Choubrah.
Alexandrie: 50 feddans à Sidi Bishr, sur la Corniche.

TERRAINS A BATIR POUR INDUSTRIES.—

15 feddans à Choubrah, sur le Nil, à L.E. 4.000 le feddan.
2.000 m² à Méadi, sur route asphaltée, près du Casino, à P.T. 60 le m².
Rue Ibn Sandar, 4.200 m² à L.E. 2 le m².

RESIDENCES PRINCIERES.—

36 feddans, Jardin, Verger, 2 Villas, grand luxe, Piscine, L.E. 70.000.
110 feddans, Verger 40 feddans, Palais et Villa sur route asphaltée, environs du Caire, à L.E. 350 le feddan.

TERRAINS DE CULTURE.—

Béhéra: Région Bosseli, 2.800 feddans à L.E. 35 le feddan.
— Région Dessounes, 110 feddans à L.E. 100 le feddan.
— Région Hocha Issa, 600 feddans à L.E. 17 le feddan.
— Région Hocha Issa, 600 feddans à L.E. 70 le feddan.
— Région Ezba Dawar, 300 feddans à L.E. 100 le feddan.
— Région Bardallah, 155 feddans à L.E. 130 le feddan.
— Région Canal Haggar, 600 feddans à L.E. 5 le feddan.
— Région Canal Nubarie, 500 feddans à L.E. 30 le feddan.

Gharbieh: Région dessouk, 500 feddans à L.E. 180 le feddan.
— Région Dessouk, 500 feddans à L.E. 150 le feddan.
— Région Caline, 2.000 feddans à L.E. 150 le feddan.
— Région Kafr el Sheikh, 1.000 feddans à L.E. 110 le fed.
— Région Cherbine, 500 feddans à L.E. 200 le feddan.
— Région Cherbine, 250 feddans à L.E. 250 le feddan.
— Région Cherbine, 35 feddans à L.E. 250 le feddan.

Dakahlieh: Région Simbellawein, 600 fed. à L.E. 350 le fed.
— Région Simbellawein, 500 feddans à L.E. 200 le fed.
— Région Hanouth, 350 feddans à L.E. 160 le feddan.

Charkieh: Région Bakarsha, 490 feddans à L.E. 45 le feddan.
— Région Manogate el Koubra, 190 fed. à L.E. 30 le fed.
— Région Belbeis, 155 feddans à L.E. 245 le feddan.
— Région Belbeis, 116 feddans à L.E. 250 le feddan.

Calioubieh, Région Caire, 160 feddans à L.E. 100 le feddan.
— Région Caire, 80 feddans à L.E. 300 le feddan.
— Région Mansourah, 20 feddans à L.E. 160 le feddan.
— Région Caire, 34 feddans à L.E. 325 le feddan.

Ménoufieh: Rég. Gheziret el Haggar, 100 fed. à L.E. 250 le f.
Béni-Souef: Région Kai, 350 feddans à L.E. 150 le feddan.
Fayoum: Région Nasrie, 135 feddans à L.E. 5 le feddan.
— Région Nasrie, 250 feddans à L.E. 25 le feddan.
— Région Tamie, 850 feddans à L.E. 75 le feddan.

Minieh: Région Béni-Mazar, 400 feddans à L.E. 120 le fed.
— Région Mallaoui, 400 feddans à L.E. 350 le feddan.

ALSAY WILLSON & Co.

Haret Zogueb 5

Tél. 54389

**Machines et accessoires pour
l'industrie textile, courroies, etc,
en stock et sur commande**

Textes officiels

EDITION FRANÇAISE DU J.O.
Arrêté No. 36 de 1947

Art. 1er. — L'article premier de l'Arrêté No. 538 de 1946 est modifié comme suit:

"En ce qui concerne l'application de l'article 4 (paragraphe 1) du Décret-Loi No. 96 de 1945, le maximum des bénéfices autorisés pour le fabricant, l'importateur et le commerçant en gros, en demi gros et en détail sera fixé comme suit:

(1) Pour le fabricant, un pourcentage du coût de production; il impliquera tout ce qui se rapporte directement à la production de la marchandise et comprendra notamment les éléments suivants:

- (a) le prix des matières premières;
- (b) les salaires des ouvriers;
- (c) le prix des combustibles;
- (d) les frais de direction;
- (e) les frais généraux;
- (f) l'amortissement.

(2) Pour l'importateur, un pourcentage du prix de la marchandise dans son pays d'origine augmenté des frais suivants:

- (a) les primes d'assurances;
- (b) les frais d'expédition;
- (c) les droits de douane, de quai et autres frais supportés par l'importateur jusqu'à la réception de la marchandise de la zone douanière;
- (d) les frais de transport de la marchandise du port ou de la station de destination jusqu'au lieu où elle se vendra;
- (e) les frais de poste, de dépêche et d'ouverture de crédit.

(3) Pour le commerçant en gros, en demi gros et en détail, un pourcentage du prix d'achat.

Au cas où l'importateur vend en détail, le maximum du prix de vente au consommateur sera fixé par l'addition aux frais d'importation un pourcentage de bénéfice égal aux pourcentages établis pour l'importateur et le commerçant en détail. Dans ce cas, il est interdit d'ajouter le pourcentage de bénéfice établi pour le commerçant en gros.

La présente disposition sera applicable à l'usine en cas de vente de ses produits en détail.

EDITION ARABE DU J.O. No. 7 DU 23/1/47
Ministère du Commerce et de l'Industrie
Arrêté No. 28 de 1947

Article 1er. — Sont réquisitionnées sans délai toutes les voitures automobiles de toutes marques qui seront mises aux enchères publiques si elles appartiennent à un modèle quelconque 1946 et 1947.

Article 2. — Le délégué de l'administration du transport mécanique prendra consignment de ces voitures réquisitionnées en vertu du présent arrêté et les mettra à la disposition du Ministère du Commerce et de l'Industrie (approvisionnement).

LES SOCIÉTÉS ANONYMES

ELECTRICAL DEVELOPMENT COMPANY OF EGYPT

La Société aura pour objet l'importation, la fabrication, l'exportation, la vente et l'installation de tous appareils, équipements et accessoires mécaniques et électriques, pour l'établissement de fabriques et de constructions, soit pour son propre compte, soit pour compte des tiers.

Le capital social est fixé à la somme de L.E. 75.000 (soixante-quinze mille livres égyptiennes) représenté par 18.750 (dix-huit mille sept cent cinquante) actions de L.E. 4 (quatre livres égyptiennes) chacune.

Le quart du montant de chaque action a été versé à la souscription. Le surplus devra être versé sur l'invitation du conseil d'administration qui fixera le mode et le délai de libération.

Les versements effectués seront mentionnés sur les titres. Toute action qui ne porte pas mention régulière du versement des sommes exigibles, cesse, de plein droit, d'être négociable.

Administration de la Société

La Société est administrée par un conseil composé de sept membres, au moins, et de 12 membres, au plus, désignés par l'assemblée générale.

Par dérogation, le premier conseil d'administration est élu par les fondateurs et il se compose des neuf membres suivants:

Avis aux porteurs des titres italiens détenus en Egypte

L'Agence d'Italie en Egypte a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés les suivantes instructions concernant la conversion et l'estampillage des titres des sociétés italiennes détenus en Egypte:

L'art. 1 du Décret Royal du 25 octobre 1941, No. 1148, prévoit que toutes les actions des sociétés ayant siège en Italie doivent être nominatives et que les actions au porteur déjà émises doivent être présentées pour la conversion dans un délai qui, par dispositions successives, a été fixé au 30 juin 1947.

En conséquence, les actions italiennes au porteur pourront sans aucune pénalité, être converties dans ce délai en nominatives, tandis que celles qui le sont déjà, devront être estampillées avec l'inscription "circolante all'estero" (circulant à l'étranger).

Passé ce délai, les actions qui n'auront pas été converties seront déclarées périmées. Les propriétaires qui veulent éviter que les actions non converties dans le délai deviennent propriété définitive de l'Etat, devront démontrer au Ministère Italien des Finances, par le canal des Sociétés italiennes qui ont émis les actions, l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient de présenter les titres à la conversion. Le Ministre des Finances prendra alors une décision à ce sujet, qui sera définitive et irrévocable.

La conversion des actions, ainsi que leur estampillage, pourront être faits directement par les Sociétés italiennes, auxquelles les actions devront être remises avec tous les détails (nom, prénom, paternité, adresse, nationalité), ou par le Bureau de M. l'Attaché Commercial Italien en Egypte, dont l'adresse provisoire est: 14, rue Champollion, Le Caire.

En vue de faciliter le travail de conversion, il est recommandé aux détenteurs de ces actions de présenter, avant la date du 28 février 1947, au Bureau de M. l'Attaché Commercial, un état donnant les détails suivants:

1) nom, prénom, paternité, adresse et nationalité de la personne ou de l'établissement au nom desquels les actions devront être enregistrées;

2) nom et adresse de la Société italienne qui a émis ces actions;

3) nombre des actions et des certificats avec coupures et numéros y relatifs.

Les actions seront, ensuite, présentées pour la conversion et l'estampillage, conformément aux instructions que le Bureau de M. l'Attaché Commercial donnera à cet effet successivement.

SOCIÉTÉ DES AUTOBUS DES ROUTES DU DESERT

La Société a pour objet toutes opérations de transport en commun et de marchandises, l'exploitation de toutes lignes d'autobus, notamment des routes désertiques et agricoles, l'industrie et le commerce des carrosseries et des accessoires d'automobiles, la création et l'exploitation des ateliers de réparation, d'entretien et de montage, ainsi que toutes opérations commerciales, industrielles, financières et immobilières se rattachant directement ou indirectement à cet objet, pour son compte ou pour compte de tiers, tant en Egypte qu'à l'étranger.

La Société pourra s'intéresser ou participer d'une manière quelconque à des entreprises similaires ou pouvant contribuer à la réalisation de l'objet de la Société, tant en Egypte qu'à l'étranger, fusionner avec elles, les acquérir ou les annexer.

La Société a son siège et son domicile légal au Caire. Le capital social est fixé à L.E. 40.000 représenté par 10.000 actions de L.E. 4 chacune.

Le quart du montant de chaque action a été versé à la souscription.

Le surplus devra être versé sur appel du conseil d'administration, qui fixera le mode et les délais de libération.

Les versements effectués seront mentionnés sur les titres. Toute action qui ne porte pas mention régulière du versement des sommes exigibles cesse, de plein droit, d'être négociable.

LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Le 18 Janvier 1947.

CEREALES

◆ La première estimation officielle de la récolte de blé de l'Argentine de 1947 est de 5.940.000 tonnes, soit 7% de plus que la moyenne des cinq dernières années. Il est possible, cependant, que l'estimation définitive soit moins élevée, en raison de l'effet défavorable des fortes pluies du début de décembre dans les régions productrices de blé. Après déduction des quantités nécessaires pour la consommation intérieure et les ensemenements, le chiffre ci-dessus laisserait environ 3.150.000 t. disponibles pour l'exportation.

◆ Dans certains milieux commerciaux, on estime que les Etats-Unis pourront connaître, vers juillet/août, un problème de stocks excédentaires de céréales. Le programme d'exportation du premier semestre 1947 porte sur 7.500.000 tonnes.

RIZ

◆ Le Conseil international de l'Alimentation a mis au point ses recommandations relatives aux allocations des surplus exportables de riz: celles-ci se montent à 1.675.000 tonnes pour le 1er semestre de 1947.

Le Conseil a souligné que les ressources représentent moins de la moitié des besoins des nations et zones bénéficiaires des allocations.

◆ Selon un rapport émanant du quartier général du général Mac Arthur, la récolte de riz japonais dépasserait 9.000.000 de tonnes, soit très peu au-dessous des moyennes de 1940 et 1944.

En conséquence, le gouvernement a pu augmenter de 20% la ration de riz.

◆ La presse chinoise de Cochinchine annonce que le haut commissaire va autoriser l'exportation vers la Chine de 4.000 tonnes de riz par l'intermédiaire de l'"Association d'Aide aux sinistrés chinois", en vue de venir en aide aux populations affamées de la Chine centrale.

OLEAGINEUX

◆ En Argentine, les nouveaux prix pour les huiles végétales n'ont pas encore été publiés mais l'on s'attend à une argumentation générale de 20%. Le contrat conclu pour l'exportation de 100.000 t. huile de lin et 100.000 t. huile comestible s'entendant fob. la hausse sur les prix du précédent contrat n'atteint que 16% tandis que les prix des tourteaux seraient pour la même raison de 6% plus bas. Les fabricants d'huiles comestibles, tournesol et arachides, se plaignent d'être insuffisamment approvisionnés en graines et plusieurs usines pourraient être obligées de fermer dans un avenir rapproché.

◆ Aux Etats-Unis, la demande de graines de lin ne faiblit pas. A Minneapolis, le prix reste à \$ 7.25 (frs. 3.399) par bushel pour No. 1. En Californie, le prix du disponible est couramment à \$ 7.50 (frs. 3.516) les 100 kg. Des fermiers ont déjà vendu la moitié de leur récolte 1947 à \$ 6.50 (frs. 4.149), la seconde moitié devant leur être payée au cours du jour de la livraison.

◆ Aux Etats-Unis, de nouvelles avances de prix sont à noter pour les huiles industrielles, mais les huiles végétales comestibles sont restées généralement inchangées au cours de la dernière semaine de décembre. La situation des prix a été fortement désaxée, ce qui amène occasionnellement des réactions brutales sur certains produits.

◆ En Grande-Bretagne, le total des importations de graines oléagineuses en novembre 1946 a été de 109.000 tonnes comparé à 104.000 t. en octobre et à 118.000 tonnes en novembre 1945. La moyenne mensuelle de 1938 était de 136.000 tonnes.

◆ En Argentine, malgré de nouvelles pluies, l'estimation officielle de la récolte de graines de lin reste à environ 1.095.000 t. et les estimations privées à 1.200.000 t.

POIVRE

◆ Le prix du poivre noir a continuellement augmenté, à Singapour, depuis la grève des dockers, en novembre. Il a atteint le chiffre record de \$ 120 par picul. Le résultat fut l'arrivée en masse de stocks de poivre des Indes Néerlandaises. Les stocks de Singapour augmentant, les prix commencent à décroître.

On espère un meilleur prix en janvier en raison des demandes très élevées des pays européens.

◆ Le gouvernement de l'Inde vient d'autoriser les commerçants à exporter du poivre noir pendant la période allant de janvier à fin septembre 1947. Les exportations se feront principalement vers les pays suivants: Etats-Unis, 2.500 tonnes; Royaume-Uni, 1.900 t.; Canada, 300 t.; U.R.S.S., 500 t.; Australie, 300 t.

SUCRE

◆ 3.000 tonnes de sucre venant de l'Ile Maurice et 2.000 tonnes de produits divers en provenance des Iles britanniques sont arrivées à Penang. Ce sucre est destiné aux provinces du Nord de la Malaisie.

LAINE

◆ Les exportations australiennes de laine en novembre sont en régression sur celles du mois précédent: 89.244.000 lbs. (453 gr.) au lieu de 142.335.000 lbs. en octobre.

Sur ce total 24.168.000 lbs. ont été dirigées sur la France: 17.163.000 sur les Etats-Unis; 12.806.000 sur le Royaume-Uni; 23.359.000 sur la Belgique; 1.062.000 sur la Suède; 1.110.000 sur le Canada; 2.393.000 sur la Turquie; 3.636.000 sur l'Italie; 755.000 sur la Chine et 488.000 sur la Tchécoslovaquie.

◆ Au cours de la semaine dernière, les offres sur le marché de Liverpool ont totalisé 62.000 balles. Elles ont porté sur 50.000 balles de mérinos australien (toisons grasses), sur 2.250 balles en provenance de Nouvelle-Zélande (élevages croisés) et sur 7.650 balles de laines non dégraissées sud-africaines.

Les cours se sont alignés sur ceux de Londres.

◆ La réouverture du marché des laines de Sydney, 10.864 balles ont été offertes aux enchères. La demande a été pressante de la part des acheteurs européens et américains, cette demande a été un élément de fermeté des cours.

On a traité la laine mérinos en suint à 53 1/2 pence la livre.

COTON

◆ Le trust cotonnier "Lancashire Cotton corporation" annonce un montant de bénéfices de 644.046 livres sterling, pour 1946, contre 574.328 livres en 1945.

Dans un message annuel adressé aux actionnaires, sir John Grey, président, se déclare en faveur du plan gouvernemental pour le réoutillage et le regroupement des filatures et considère la subvention de 25% comme généreuse. Parlant du manque de main-d'œuvre, sir John Grey dit qu'il est dû au développement des industries légères dans le Lancashire pendant la guerre.

CUIRS ET PEAUX

◆ La Tchécoslovaquie s'efforce de créer un Centre mondial du commerce des pelleteries et de la fourrure destiné à remplacer celui de Leipzig.

L'Union Soviétique s'intéresse vivement à ce projet. Des pelleteries brutes ont déjà été fournies par l'U.R.S.S. à l'usine de "Stary Kolin", qui s'est assurée des commandes des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Suisse et de Suède.

Les premiers envois de fourrures ont déjà été faits à destination des Etats-Unis. Il s'agit surtout d'astrakan et de pattes d'astrakan.

L'industrie soviétique d'exportation des pelleteries "Soyouz-pouchnina" envisage de créer des stocks de pelletterie en Tchécoslovaquie, que l'industrie tchécoslovaque de la fourrure transformerait et distribuerait dans toute l'Europe. Des centres analogues de stockage de pelleteries soviétiques seront créés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

◆ En Afrique orientale anglaise, le Board of Trade a accepté une hausse des prix; mais au Tanganyika cette hausse a été plus ou moins absorbée sous forme d'une taxe à l'exportation.

CAOUTCHOUC

◆ Les exportations de l'Union malaise ont atteint, au cours du mois de décembre, 68.641 t. de 1.016 kg. contre 78.479 en novembre.

Sur ce total de 68.641 tonnes, 43.061 étaient destinées aux Etats-Unis, et 4.311 au Royaume-Uni.

L'Europe recevra 6.434 t., les possessions britanniques 5.541. les 9.294 tonnes restantes étant partagées en faibles quantités entre divers pays.

Les exportations de latex et de revertex ont atteint 522 t. dont 485 à destination du Royaume-Uni.

Les importations de caoutchouc enregistrées en décembre à Singapour en provenance de l'Asie sud-orientale totalisent 20.978 t. de 1.016 kg. dont 12.175 en provenance de Sumatra.

L'Union malaise a importé 4.629 t. dont 2.073 du Siam.

◆ Les besoins de caoutchouc des Etats-Unis sont estimés pour 1947 à 1 million de tonnes. Ils pourraient être couverts pour moitié par des importations de produit naturel et moitié par la production américaine de synthétique.

◆ Le ministère du Commerce des Etats-Unis a annoncé la levée du contrôle sur les exportations de pneus de camions. Mais, jusqu'à nouvel ordre, les exportations de pneus d'autocars restent limitées.

CUIVRE

◆ Sur la place de New-York, il a été vendu à l'exportation 8.000 tonnes de cuivre étranger à 19 3/4 cents la lb. Ce prix est en légère baisse sur les prix de 20 cents et 20 1/4 cents des transactions précédentes.

◆ La production de cuivre chilien est, en 1946, en forte diminution sur les années précédentes.

PLATINE

◆ A Londres, le prix du platine a fléchi, en deux semaines, de £ 18 à £ 14 l'once. Le marché, qui avait enregistré des demandes spéculatives, paraît maintenant assaini, mais des stocks importants détenus par des opérateurs peuvent être, à tout moment, offerts sur le marché qui ne pourrait les absorber qu'à des cours en sensible baisse. Par ailleurs, l'U.R.S.S. est intervenue sur le marché en réalisant d'importantes quantités.

(Extrait des "Marchés Coloniaux").

MOUVEMENT MARITIME

LE PORT DE PORT-SAID

FROM SEA

22/1/47 :
Panang
Taodi
Athos II
Vi.ma
Vandemiaire
Modjokerto
Co. one. Viejeux
Br. Courage

FROM CANAL

22/1/47 :
Minnesota
Trevethoe
Br. Tradition

FROM SEA

23/1/47 :
Aasum
Efthalia
Alexia
Can Chisholm
Br. Justice
Emp. Law

FROM CANAL

23/1/47 :
Pasteur
Queen of Bermuda
V.V.
Ormonde
Friesand
H.M.S. Derbyhaven
Annatina
Emp. Tanagas

FROM SEA

24/1/47 :
Beauregard
Samar'a
Emp. Pride
Orduna
Lake Kamloops
Emp. Peace Maker
Paermo
Trinity Victory

FROM CANAL

24/1/47 :
Singkep
Scythia
C. of Florence
Emp. Sht and
Ocean Verity

FROM SEA

25/1/47 :
Forsvik
Aenous
Na'seamoor
Goxinia
Adua
L'mousin
Fjordaa
Aringa

FROM CANAL

25/1/47 :
Inventor
James Mecoch
Antenor
Sambroke
C. of Cape Town
Creighton Victory
Emp. Caredon
Marsa Matrouh
Athos

FROM SEA

26/1/47 :
Sam'ea
Samsette
Multnomah
Samur
Manchuria
Fasgesdiae
Emp. Roach
Cape Catoch
Pr. Genius
Tonghai
Andes

FROM CANAL

26/1/47 :
Highland Princess
Harold I. Pratt
Taos. Victory
Gloojist

Fort Covington
Escanaba V.cory
Br. Marshall
Gaucus
Toorak
Mangaore
Can Macauley
C. of Canterbury
Ben omond
Naso Victory
Emp. Damsel
Staffordshire

FROM SEA

27/1/47 :
Boss.van
Temper Bar
Aristomen's
Aase Maersk

FROM CANAL

27/1/47 :
Cowrie
Winchester Castle
Dora C.
Mahsud
Meon'a

FROM SEA

28/1/47 :
Atreus
E. Adem
Amal
Emp. Patt'leax
Ha'prins
Taodi
Samfengh
Benrimes

FROM CANAL

28/1/47 :
Edward Cavanagh
St. Laurence Victory
Avr'stan
L'andaff
Pipe Spring
Twinfall Victory
Taggetos
Samwarfe
Goxinia
Bahram
Lucerna
Kota Gede

PRINCIPAUX LOTS ARRIVES A PORT-SAID A L'IMPORTATION (29/1/47)

Par le s.s. "Tamara", d'Oslo :
1 C/ Fish Hooks
10 C/s Oil
de Marseilles :
2 C/s Cotton thread
de Lisbonne :
75 B/s Corkwood
1 C/ Advertising matter
de Gènes :
4 C/s Embroidered rayon
150 C/s Brandy
Par le ss. "Talodi", d'Alexandrie
58 drums Oil
de Limassol :
8 Acetylene cylinders
Par le s.s. "Hobart Victory", de Bombay :
71 Bags Coconuts
2 Bds Indian Raw Goatskins
de Cochim :
50 E/s Co'r Yarn
200 C/s Cardamons
42 B/s Coir Mats
Par le s.s. "Van der Helts" de Shanghai :
5 B/s Raw Silk
105 B/s Tobacco leaf
de Singapore :
81 Bds Rattan
Par le s.s. "Port Fouad", de Port Sudan :
100 Boeufs
Par le s.s. "Multnomah", de Londres :
1 Box Water Distill.

Par le s.s. "Pahang", de Izmir :
150 Boxes Prunes crop
de Piraeus :
400 C/s Sultana raising

Par le s.s. "Samfiect", de Salonica :
65 Bags Red pepper
52 C/s Cold Store
100 C/s Engine assemblies
de Piraeus :
11 Tractors
7 Dumpers
1 Scraper
1 Rooter
10 Rollers
15 Car Armoured

Par le s.s. "Atlantic Wind", de Rotterdam :

1 C/ Pearl Necklets
3 C/s Glassware
2 B/s Woolen goods
6 C/s Gin
60 C/s Liquor
35 C/s Chocolate
1 C/ Confectionnery

de Marseille :

8 C/s Livres français
50 C/s Vermouth

Par le s.s. "Forest", de Philadelphie :

10 Boxes Tractors

de New-York :

1 C/ Cotton goods
96 C/s Shotguns cart tridges

Par le s.s. "Anna Odiand", de Hong Kong :

130 E/s Rattans
22 B/s Buff. Hides
120 B/s Cassia
18 B/s Tobacco leaf

de Shanghai :

132 B/s China tobacco
4 B/s white native raw silk
2 C/s Shantung ponges
4854 C/s Green tea
20 C/s Peppermint oil

Par le s.s. "Sigkep", de Basrah :

2600 Baskets Zahd' Dates

d'Aden :

60 C/s Gum Lami
47 Shabts Tobacco hamuni

Par le s.s. "Fryslend", de Fremantle :

1159 B/s Scoured wool
10 C/s App.e cyder

Par le s.s. "Inventor" de Calcutta :

240 B/s Cottonpacks
11 C/s So'a hats

Par le s.s. "Efthalia", de Marseille :

1 C/ Vaporisateurs
1 C/ Produits pharm.
1 C/ p'èces de machines
200 C/s Vin de Champagne

Par le s.s. "Aalsun" de Rotterdam :

34 C/s Liquor
1 C/ Synthetic perfumery
4 C/s Feurs artificielles
1 C/ Verrerie
100 C/s Vin de Champagne
3 Futs Vin

Par le s.s. "Anatina" de Shanghai :

25 B/s Tobacco Leaves
1700 H/Cases Tea
3 C/s Personn. effects

de Hong-Kong :

440 P/s Cassia Ligne
1 B/ Rattan peel

de Karachi :

1 Bde Wo'len Druggett.
2 C/s Douches Tubes
2 C/s Brassware

Par le s.s. "Sambroke", de Calcutta :

192 B/s B. Twills

Par le s.s. "City of Florence", de Calcutta :

1786 Chts Tea
25 B/s Hessian Cloth

Par le s.s. "Lodkoketo", de Marseille :

100 C/s Vermouth
20 C/s Benedictine
6 C/s Tissu de laine
61 Boxes Gowamps
5 C/s Radio tubes
1 C/ Cigare
20 C/s Gin
1 C/ Spare parts for motor

Par le s.s. "Sampan", d'Aden :

3 C/s Candles

de Beira :

300 B/s Sisal
111 B/s Tobacco
740 B/s H'des

de Capetown :

185 Ed.s Assorted fruit

de Mombasa :

10 C/s Personn. Effects
1265 B/s Sisal
165 B/s Rubber
54 Bags Candles
4908 Pieces Timber

de Durban :

3 C/s Crockery samples
10 C/s Household

3031 Bags Solid Mimos extract
60 Drums chrome tan powder
18 Drums b'chromate of soda
4 C/s permanent waving machine.

de Port-Elisabeth :

950 C/s Canned fruit
513 C/s Jam
235 Ingot bars of copper

Par le s.s. "Tonghai", de Lisbonne :

200 C/s Sardines

de Goteborg :

35 B/s Printing paper

Par le s.s. "Benlmond", de Singapore :

8 Pd's Ga'angal
55 Bds Rattans
102 C/s Java Tea
30 Pd's Kavu buava
6 C/s P'evc'e tubes
1 C/s Va've tubing

de Colombo :

2 Bags Kapoek
700 Bags Cocoa beans

(suite en page 26)

Passages pour

- ◆ LA FRANCE
- ◆ L'ANGLETERRE
- ◆ LES ETATS UNIS
- ◆ ETC...

Inscrivez-vous dès à présent auprès de

Jolley's

B, rue Soliman Pacha
LE CAIRE - Tél. 51170



LA SEMAINE COTONNIERE

Sur des offres toujours plus pressantes de l'Intérieur, les prix de nos cotons sur nos marchés du Disponible et du Franco-Station marquèrent une nouvelle baisse cette semaine, et le KARNAK — pour certains classements au moins — atteignit ou presqu'atteignit, les prix minima du gouvernement.

Les Commerçants de l'Intérieur, se voient cette année encore assez durement éprouvés par la baisse des prix, qui les laissa, en l'absence de Contrats, sans aucune couverture.

Il ne serait pas inutile de rappeler le faux mouvement du début de la saison, qui dérouta toutes les prévisions en envoyant le Karnak à 50 Tallaris.

En effet, avec un carry-over d'environ 1 million de cantars, et une récolte sur pieds qui promettait à l'époque de dépasser 4 millions, contre une demande de l'Etranger encore incertaine, il semblait prudent de s'assurer un débouché avant de s'aventurer à faire des achats à l'Intérieur. Un fort mouvement de ventes "franco-station" fut effectué à Minet El Bassal pour des livraisons échelonnées sur la base de quelques cinquante points au dessus des limites gouvernementales, créant ainsi une position à la baisse.

Mais l'on avait compté sans l'impondérable.

Les Filatures Américaines dont le quota d'importation de longues soies Etrangères était fixé à 65,000 balles pour la saison, trouvèrent les prix du Karnak très attrayants, et s'empressèrent d'acheter leurs besoins d'une année pour livraison immédiate, dans la crainte que le quota d'importation ne soit rempli avant l'arrivée de leurs achats. Il s'ensuivit une course aux achats tant à l'Intérieur qu'à Minet El Bassal, et ce fut à qui pourrait embarquer le premier. Les prix graduellement poussèrent en octobre/novembre jusqu'à 50 Tallaris pour le Fully Good, et 32,113 balles furent embarquées pour l'Amérique en deux mois contre 5,240 pour la période correspondante de la saison dernière.

Entretiens tous les vendeurs de franco-station se voyaient contraints de couvrir leurs ventes avec une forte perte, mais le complexe de la hausse était créé.

L'avenir de nos stocks de longues soies, dont la position statistique était précaire sembla du coup excellente, l'on parlait d'inflation, de besoins immenses à couvrir, et l'on comparait la saison actuelle aux années d'euphorie d'après la guerre de 1914.

Au début de décembre enfin, le G.I.R.C. envoya sa mission qui initia ses achats presque en pleine hausse, et paya le prix fort pour s'assurer quelques milliers de balles de Karnak de haut classement.

Mais une fois les besoins Américains et Français assurés, la récolte fit sentir son poids, et les prix graduellement s'effritèrent pour tomber cette semaine à leur niveau le plus bas de l'année.

Un sentiment de grand découragement s'est emparé des détenteurs qui demeurent sans aucune défense, et le gouvernement serait bien conseillé, pour éviter toute panique, d'avancer de quelques mois, son échéance de réception.

MARCHE DU DISPONIBLE ET DU FRANCO-STATION

10) DISPONIBLE.

KARNAK. — Très forte offre tombant un peu dans le vide, les prix baissant d'environ 50 à 75 points. Les FG+1/4 strict furent échangés dans les Tall. 44,25/50, les FG à Tall. 43,75/44, les G/FG à Tall. 42,50, les GOOD à Tall. 41,50 et les FGF/G à Tall. 40,50.

GIZA 7. — Demande insignifiante, sauf la Filature locale qui s'intéresse au Fully Good de bonne soie.

MENOUFI. — Très petit intérêt, concentré plutôt dans les cotons de bas classement. Le FGF/G est payé Tall. 38, 75/39, et le GOOD Tall. 40/40, 1/4. Les beaux classements furent négligés.

ASHMOUNI. — La Filature locale fut fortement intéressée cette semaine pour des cotons d'ancienne récolte en hydraulique et steampressed. Malgré cela, les prix des Ashmounis ne firent que baisser enregistrant 100 à 125 points de baisse. Le manque d'affaires d'une part, notre mauvaise parité avec l'Américain, et enfin la perspective d'un grand acréage de courtes soies pour la saison prochaine, sont autant de facteurs décourageants, d'autant plus que les prix actuels sont très loin des limites gouvernementales.

Le volume des ventes de la semaine a totalisé 8,833 balles contre 12,53 balles la semaine précédente, qui se répartissent par Variété, comme suit :

LONGUES SOIES

Karnak	Balles 5,513	6,442		
Ménoufi	462	640		
Maarad	162	50		
Guiza 7	45	194		
Malaki	54	100		
Amoun	—	5		
Sakel	—	B/s 6,236	100	B/s 7,531

COURTES SOIES

Ashmouni	2,245	3,415		
Zagora	300	883		
Guiza 30	20	B/s 2,565	502	B/s 4,800

MIXTE B/s 32 B/s 122

TOTAL DES VENTES..... Balles 8,833 contre Balles 12,453

20) FRANCO-STATION

L'activité de notre marché de franco-station fut beaucoup plus restreinte cette semaine. La certitude qu'ont les Exportateurs à l'heure actuelle de trouver à n'importe quel moment sur notre marché de Disponible, toute la gamme des classements dont ils pourraient avoir besoin, jointe à l'absence pour l'instant de toute perspective haussière, les incite très peu à couvrir, dès maintenant, les engagements qu'ils ont contracté pour embarquement éloigné.

Néanmoins quelques affaires furent conclues en Karnak, pour livraison immédiate, en classement FGF/G et GOOD, et pour livraison février/mars en G/FG et FG.

En Ashmouni, la petite demande existante fut rapidement satisfaite, non sans avoir amené un sérieux recul dans les prix. Le GOOD et le G/FG furent les classements les plus traités.

Nous donnons ci-dessous, les dernières cotations, pour les principaux classements de ces deux variétés.

	Tall.	FGF/G	GOOD	G/FG	Fully Good
Karnak	40,50	41,50	42,50	43,75	
Ashmouni	—	43,—	44,—	46,—	

ENCHERES GOUVERNEMENTALES

L'Egyptian Cotton Commission a procédé à des enchères mercredi passé, pour des cotons provenant de récoltes antérieures à 1945/46. Au total, 320 balles furent vendues, dont B/s 191 de Karnak, 65 de Malaki, 32 de Maarad et 32 de Guiza 7. Nous donnons ci-dessous un aperçu des prix pratiqués :

KARNAK: FGF — 3/8 Tall. 37, FGF — 1/4 Tall. 37,25/50 FGF+3/8 Tall. 39, Good Tall. 39, G+1/4 Tall. 40,5/8 FG Tall. 42,25.

MALAKI: G+1/4 Tall. 41,25, FG—3/8 Tall. 43.

MAARAD: FGF+1/8 Tall. 34, G+1/8 Tall. 37,3/4.

GUIZA 7: FGF—3/8 Tall. 37.

LES EXPORTATIONS

Les exportations de la semaine totalisèrent 18,737 balles, contre 15,777 la semaine précédente. Elles furent dirigées vers les suivants pays :

ANGLETERRE (B.O.T.)	Balles: 8,527	(Ashmouni, Karnak).
ITALIE	5,023	(Ashmouni, Karnak, Ménoufi, Scarto).
INDES	1,920	(Ashmouni, Karnak, Giza 7, Maarad).
BELGIQUE	816	(Karnak).
FRANCE	693	(Ashmouni, Karnak).
SUISSE	589	(Ashmouni, Karnak).
SYRIE	350	(Karnak).
PALESTINE	348	(Sakel, Ashmouni, Déchets).
HOLLANDE	238	(Karnak, Ménoufi).
CANADA	200	(Karnak).
ESPAGNE	33	(Karnak).
TOTAL	Balles: 18,737.	

AFFAIRES EN FILATURE

Les Indes continuent à être timidement sur notre marché, et la Tchecoslovaquie commence à s'intéresser à nos cotons sur la base du Crédit qui lui fut accordé dernièrement, mais sans conclure d'affaires pour l'instant.

L'Italie qui travaille au ralenti en ce moment en considération d'un déficit d'énergie électrique, a demandé à certains exportateurs de retarder les embarquements de coton.

Le British Board of Trade semble désintéressé dans nos Ashmounis, mais par contre s'assura des Karnaks entre FG—1/4 et FG+1/4 avec le marché baissant.

En général, le volume d'affaires traitées cette semaine, fut très petit.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ITALIE. (Correspondant).

Les industriels sont, en ce moment, très déroutés à la suite du décret qui limite considérablement l'énergie électrique. Effectivement à partir de lundi 20 janvier, pour une semaine, l'énergie a été suspendue complètement dans toute l'Italie du Nord de 7 h. du matin à 7 h. du soir, avec plusieurs interruptions pendant la nuit, et à partir du 27 elle ne sera distribuée que deux jours par semaine. Ceci cause de très graves soucis aux industriels, qui forcément seront obligés de retarder leurs livraisons, et devront surtout limiter leur production, et par conséquent, leurs achats de matières premières. Selon les dernières nouvelles, on pense que cette situation se maintiendra pour une période de dix semaines.

CES DAMES DE LA CORBEILLE

par CANDIDE

... qui vous révèle, chaque semaine ce qui se passe dans les coulisses.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA...

Candide voit avec plaisir se fonder l'Union des Actionnaires dont notre revue a publié le programme dans son dernier numéro.

Surtout, n'y constatez pas là simple satisfaction d'amour-propre due à ce que dans son premier communiqué l'Union ait fait allusion aux doléances que j'avais signalées il y a trois semaines sous le titre: "Une juste plainte".

Pour mettre à l'abri le "malheureux détenteur de titre", je faisais appel à la sollicitude des autorités compétentes, à leur intervention spontanée.

Mais on n'est jamais si bien servi que par soi-même et j'applaudis de tout cœur à la formation de ce nouveau groupement de porteurs de titres.

Il est évident qu'un petit actionnaire est une quantité négligeable, tandis que l'ensemble ou tout au moins une masse de ces petits actionnaires constitue une puissance avec laquelle il faut compter.

Mais attention!. L'Egypte plus que tout autre pays est pavée de bonnes intentions... Il s'agit de ne pas se contenter de velléités, d'efforts sans lendemains.

Que les promoteurs de cette utile innovation s'arment de durable résolution, que mes confrères les aident de leur mieux dans la nécessaire propagande.

Mais surtout que les innombrables petits actionnaires adhèrent à cette association dont le plus clair de la force résidera dans la multitude des membres, on ne saurait trop le répéter.

Si souvent nous entendons de leur part lamentations et récriminations stériles. Voilà l'occasion d'agir.

Le vieux proverbe est toujours de bon conseil: Aide-toi, le ciel t'aidera.

Renseignement pratique, l'Union a son siège 30 rue Fouad I, Le Caire!

SOUHAITS DE BIENVENUE

C'est de tout cœur que nous souhaitons la bienvenue à la Dame qui vient d'être admise à la cote: The African Enterprise and Development Company.

A la vérité il ne s'agit pas d'une jouvencelle. Elle compte environ une vingtaine d'années d'âge. Qui plus est, elle jouit d'un haut et puissant parrainage, celui de la Cairo-Héliopolis. Voyez les noms qui figurent dans son conseil d'administration et vous serez édiés à cet égard, sans compter qu'en somme c'est elle qui exploite l'Héliopolis Palace Hotel et l'Héliopolis House Hotel.

D'autre part, elle possède dans son portefeuille, estimé au dernier bilan à 73.697 livres, un gros paquet d'Egyptian Hotels achetés jadis à très bon compte.

Ne croyez pas cependant que son admission à la cote va précipiter sur le marché les 85.200 actions de capital. Loin de là. Les détenteurs sont des capitalistes solides et avisés, persuadés de l'excellence de l'affaire. En somme la mesure prise vise surtout à rendre plus commode l'échange des titres à l'occasion. Mais du fait qu'elle implique l'apparition sur le marché d'un certain nombre d'actions, avis aux amateurs d'un bon placement "pépère"!

SIGNALE A L'ATTENTION DES SAGES

Le petit capitaliste a une affinité élective pour le petit titre. Hélas, les écumeurs de la Corbeille connaissent ce penchant et en profitent... Quelle réclame bruyante ne voyons-nous pas parfois mise en œuvre pour tenter l'épargnant souvent si mal renseigné.

Par contre, les sociétés sérieuses, qui conviendraient fort bien au dit épargnant, dédaignent de s'imposer à l'attention du public boursier.

Aussi est-ce faire œuvre pie que de signaler un titre comme, par exemple, l'"Egyptian Markets" qui, après avoir connu des démêlés spectaculaires avec l'Etat, va maintenant son petit bonhomme de chemin. Dirigée par des gens compétents et avisés, la Société a adjoint de nouvelles cordes à son arc. Non contente d'exploiter ses marchés, elle vient de s'assurer la représentation d'importantes fabriques d'Angleterre. Et le prix actuel: quelque 72 piastres, représente tout juste ce qui revient à l'action de l'actif de la Société...

Mais qui parle aujourd'hui des Egyptian Markets!.

EN PLEIN ESSOR

Les sociétés de formation récente en plein essor ne sont pas si nombreuses qu'on ne se plaise à en signaler une lorsqu'on la rencontre!

C'est le cas de la Société Orientale du Cinéma dont les 250.000 livres de capital n'ont pas encore été entièrement employés. Le premier exercice, dont les résultats officiels n'ont pas encore été publiés sont, je le tiens de bonne source, des plus satisfaisants.

Et l'avenir, grâce à l'esprit d'initiative des animateurs s'annonce prometteur. Au Caire, une salle de 2600 places à Saïda Zenab, une autre de 1400 à Emad-el-Din. En province huit villes importantes dotées d'installations neuves ou modernisées. Pour les villages une ingénieuse conception qui permettra de réaligner de véritables tournées cinématographiques dans des installations fixes.

Et l'intention bien nette de tirer parti de sa puissance et de sa vaste organisation pour parvenir à diminuer les prix des places afin de s'harmoniser à une période de vie moins chère.

Voilà qui est voir grand et loin à la fois... sans mégalo-manie!

SUR L'EAU

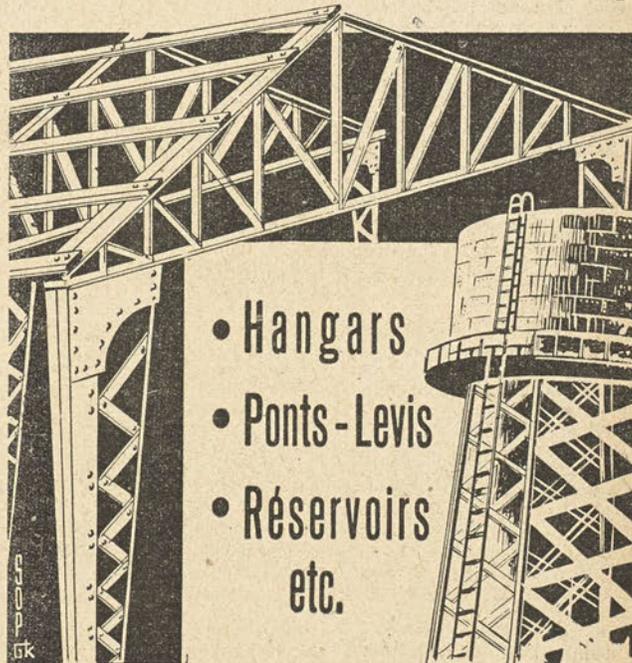
Soyons les premiers à signaler — sans plus, nous avons juré d'être discrets! — la formation prochaine de deux compagnies de navigation égyptiennes à participation italienne.

Voilà une nouvelle qui sera bien accueillie à double titre!

D'abord parce que les titres constitueront un excellent placement et ensuite parce que la perspective de quelques bons paquebots de plus en service cet été sur les lignes méditerranéennes réjouira ceux de nos concitoyens que hante déjà le souci de s'assurer un passage pour leur villégiature estivale.

CANDIDE

Ferronnerie lourde



- Hangars
- Ponts - Levis
- Réservoirs
- etc.

ATELIER EGYPTIEN DE METALLURGIE (Anc. Etab. DICRAN MERDJANIAN)

A. KALAYDJIAN & H. AHARONIAN

26, RUE EL-CHARABIA — TEL. 41432 — LE CAIRE — R.C.C. 55651



CHRONIQUE DE LA BOURSE DES VALEURS

La situation politique domine le marché

La situation politique domine le marché des valeurs. La rupture des négociations anglo-égyptiennes et la décision de l'Egypte de recourir à l'ONU n'est pas de tenir à encourager le capital à s'investir dans les affaires. Le capital est par essence craintif. Il craint les situations peu claires, il craint les manifestations, il craint les désordres. C'est pourquoi dans les périodes instables comme celle que nous traversons, il préfère attendre.

Contre la suppression des cours minima

On ne saurait lui donner tort. La semaine dernière nous écrivions qu'à notre sens, les cours minima imposés en Bourse ne devraient pas être abolis pour le moment, pour éviter des excès qui pourraient coûter cher au petit capitaliste et à l'épargnant. Nous n'avons aucune raison — quoiqu'en disent certains de nos confrères — de modifier notre opinion. La situation est trop instable pour permettre un marché libre. Si demain des troubles sérieux venaient à éclater, le marché baisserait exagérément pour des causes essentiellement psychologiques. Et l'on vendrait d'excellents titres à des prix de famine. Cela ruinerait de nombreuses personnes et cela ne profiterait qu'à la spéculation. Ce n'est pas le but de la Bourse. Ce n'est pas le but des autorités. Dans ces conditions, le maintien des prix minima s'impose jusqu'à ce que l'on revienne à la normale ou à une situation quasi-normale. Nous serions alors les premiers à réclamer l'abolition des prix minima.

Nous estimons qu'en agissant comme nous le faisons, nous con-

tribuons à éviter une panique dont le pays souffrirait. Les dirigeants, apprenons-nous, ne pensent pas autrement que nous. Et cela nous console.

Les droits de transfert

D'autre part, cependant, nous estimons que les droits de transfert des titres doivent être abolis, car ils empêchent les opérations au jour le jour qui constituent pour le marché un excellent soutien. Les Commissions des deux Bourses devraient revenir à la charge auprès du ministère des Finances pour qu'il prenne une décision rapide dans ce sens.

Les fonds d'Etat

Il est bien difficile, au cours d'une semaine aussi calme du point de vue boursier que celle que nous venons de vivre, de parler d'un titre plutôt que d'un autre. Comme il arrive souvent dans les périodes de calme, les fonds d'Etat sont relativement solides. L'Emprunt National 3 1/4 pour cent, a dépassé 108 livres.

D'autre part, la Filature Nationale trouve toujours preneur dans les environs de 22 livres. Dès que les cours baissent à 22 livres, plusieurs agences achètent pour compte d'un groupe qui opère discrètement sans beaucoup de bruit, car il sait ce qu'il fait.

Oilfields

Un titre auquel on ne s'intéresse guère en ce moment est la Oilfields. Il est toujours au minimum, malgré que l'exploitation soit excellente. Ceci est dû au fait qu'il s'agit d'une société anglaise qui paie des sommes considérables au Fisc britannique. Il n'est pas question de transférer le siège en Egypte comme pour la Delta Light et l'Aboukir, car la majorité des titres est détenue par la Shell. Cependant, comme la société tire tous ses produits d'Egypte, et comme le gouvernement égyptien est propriétaire de 100.000 titres, des négociations doivent être entreprises pour que les titres actuellement domiciliés en Egypte n'aient pas à acquiescer un impôt double, celui que paie la société en Angleterre et celui que paie l'actionnaire en Egypte.

Rayonne Misr

Les titres Misr sont toujours soutenus. On attend non sans impatience le bilan de la Brn que Misr qui, nous dit-on, fera des étincelles. Le titre se maintient au-dessus de 23 livres, mais après la publication du bilan, à

moins de complications politiques, il ira bien plus haut.

A propos d'affaires Misr, signalons que les titres de la Rayonne Misr seront distribués le mois prochain aux souscripteurs, ce qui permettra sinon de faire des échanges officiels en ce titre, du moins d'effectuer des ventes hors-marché.

Nous apprenons également que la construction des usines de la Rayonne Misr se poursuit à un rythme normal, qu'une bonne partie des machines est arrivée et que les dirigeants de l'affaire espèrent commencer la production avant la fin de l'année.

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une très grosse affaire qui est destinée non seulement à alimenter l'Egypte en rayonne mais aussi le Moyen-Orient.

Les perspectives de l'Aboukir

De temps en temps, l'Aboukir fait l'objet de commentaires de presse. D'aucuns estiment que le titre devrait donner cette année 3/6. Suivant nos renseignements,

quelques administrateurs proposent 3 shillings, d'autres plus prudents préfèrent ne distribuer que 2/6 et consolider la réserve. Dans un cas comme dans l'autre, le coupon sera satisfaisant. L'Aboukir est devenue une affaire de tout premier ordre, bien exploitée et bien dirigée.

Egrenage Misr

Un titre qui mérite une attention particulière et que l'on a négligé ces derniers temps est l'Egrenage Misr. Il est vrai que l'assemblée générale ne se réunira que dans plusieurs mois, mais à 10 livres le titre constitue un placement de tout premier ordre. Au prix actuel son rendement est de 5 pour cent environ, ce qui est exceptionnel pour une valeur aussi solide et aussi stable.

Les prochaines semaines continueront à être dominées par le facteur politique. En février, il y aura au Caire les négociations au sujet de nos créances sterling. Et ce facteur sera sans doute pris en considération en temps opportun par la Bourse des valeurs.

Dans la presse locale

LA PRODUCTION DES INDUSTRIES LOCALES

Le discours prononcé par S.E. Hafez Afifi pacha, à l'Assemblée Générale de la Société Misr de Tissage, réclamait une intervention gouvernementale, pour protéger l'industrie égyptienne. "Le Mokattam" écrit à ce sujet :

Certes, les autorités supérieures sont occupées en ce moment par la question des aspirations nationales. Mais ceci ne doit pas empêcher les milieux compétents de s'occuper des questions soulignées par le Dr. Hafez Afifi pacha. Le pays n'a pas seulement à faire face à des problèmes politiques. Il doit également régler des problèmes économiques, qui auront une grande influence sur son avenir.

LA PERCEPTION DES IMPOTS

"Le Mokattam" se plaint du régime fiscal en vigueur en Egypte :

Le gouvernement ne cesse jusqu'aujourd'hui de percevoir des impôts élevés sur toute opération commerciale ou industrielle. Tout récemment encore, l'Administration du fisc a réclamé d'un simple restaurant de "foul" 600 livres d'impôts.

Par contre, une société française pour la vente des bijoux est venue au Caire, a vendu ses articles en réalisant des bénéfices incalculables, et s'en est allé sans verser un millième d'impôts.

Pourquoi donc établir une telle distinction entre des commerçants régis par la même loi et vivant sous un même ciel ?

Quoi qu'il en soit, le gouvernement devrait répondre à notre appel, et diminuer les impôts actuellement perçus.

LE LOYER DES TERRAINS AGRICOLES

Le même journal approuve la suggestion du gouvernement de limiter les loyers des terrains agricoles :

D'aucuns prétendent que les loyers des terrains agricoles varient trop pour pouvoir être limités par le gouvernement. Ils oublient que ceci a donné lieu à plusieurs abus.

Dès le début de la guerre, le gouvernement a limité les loyers des maisons. Il n'est que juste que cette mesure soit également appliquée aux terrains, lesquels ont atteint des prix inconcevables.

L'échéancier

2.2.47 Assemblée Gén. Ord. Sté des Industries Egyptiennes.

3.2.47 Assemblée Gén. Ord. Minoterie et Silos.

15.2.47 Assemblée Gén. Ord. Biens de Rapport.

Décisions des Assemblées:
Crédit Foncier Egyptien paye coupon de P.T. 122, 8 net pour l'action et P.T. 253,6 net pour 1/10 Part de Fond.

Tissage de Laine paye coupon de P.T. 30.- brut (solde) à partir du 1er Février 1947.

LE MARCHÉ DE L'OR en Egypte et ailleurs

EN AFRIQUE DU SUD:

La production de l'or dans ce pays devient de plus en plus coûteuse. Mr. Carleton Jones, président de la Chambre des Mines, a dit que l'avenir des mines était dangereusement menacé par le rétrécissement continu de la marge de profit, provoqué par l'augmentation des salaires et des prix des matériaux et de l'équipement, alors que le prix de l'or reste fixe. Elever le prix de l'or en Afrique du Sud serait favoriser les autres pays producteurs d'or. L'Afrique du Sud, quoique premier producteur d'or, ne fournit que le tiers de la production mondiale. Quant à une dévaluation possible, elle entraînerait de fâcheuses répercussions sur l'économie du pays.

EN EGYPTE:

Raffermissement des cours de l'or et progression du volume des transactions. Le Dirhem sur le marché vaut jusqu'à P.T. 166 le 27 Janvier.

	Vendredi 24 Janv.	Samedi 25 Janv.	Lundi 27 Janv.	Mardi 28 Janv.	Mercredi 29 Janv.
Dirhem	162	162,5	166	165	165
1 livre-or Eg.nne	480	480	480	480	480
1 livre-or Sterling	513	513	514	515	515
1 livre-or Turquie	397	397	397	397	397
1 Napol-or en frs.	390	390	390	390	390
5 Doll.-or Améric.	490	490	490	490	490

MOUVEMENT MARITIME

(suite de la page 21)

Par le s.s. "Manchuria" de Gênes: 1 C/ Advertising articles 21 C/s Drawing paper 39 C/s Rayon yarns

Par le s.s. "Meonia", de Colombo: 130 B/s Rubber 279 Bd's Rattan

d'Oslo: 22 C/s Aquative and Gin

Par le s.s. "Samur", de Londres: 4 C/s Bicycles 14 Bronze Bars 48 C/s Glass yarns 3 B/s Carpets 2 C/Ks P.umbago crucibles 15 Parceis Lizard skins 1 C/ Electrical capacitors 1 C/ Telegraph apparatus 4 C/s Weighing machine 6 C/s Leather belting 7 C/s Laboratory apparatus 4 C/s Telephone material

Par le s.s. "Samsette" de Birkenhead: 154 C/s Lamps 1 C/ Engine Spare 18 C/s Bicycles 2 Butchers Blocks

Par le s.s. "Mangalore" de Calcutta: 3345 C/s Thé 502 B/s B. Twills 161 B/s Hessian Cloth 50 B/s Sugar Bags 450 B/s Jute 17 B/s Coir Matting 666 Bags Pepper 143 B/s Gepe rubber

AVIS AU PUBLIC

Prix de vente au public fixés par le Département des Importations pour des lots de marchandises récemment arrivés en Egypte:

Nom de l'importateur: Alexandria Import and Export Co., 19, rue de France, Alexandrie: marchandises: 400 caisses bakala de Norvège, prix de vente au public: 185 mills. le kilo. — Marchandises: 100 caisses harengs en conserves de Norvège, prix de vente au public: 52 mills. la boîte.

Nom de l'importateur: Félix Schinazi, 7, rue de l'Ancienne Bourse, Alexandrie: marchandises: 150 caisses fromage de Hollande, prix de vente au public: 500 mills. le kilo.

Avisez immédiatement le Département des Importations de toute infraction à la susdite tarification.

LES BOURSES ETRANGERES

Les valeurs égyptiennes

A LA BOURSE DE LONDRES		A LA BOURSE DE PARIS	
Clôture du 30/1/47		Clôture du 30/1/47	
Sudan Plantations Syndicate: Sh. 51/9 — 52/9		Crédit Foncier (Act.)	Fr. 12,800
Greek 5 o/o Loan 1914: £ 10 — 12		Crédit Foncier (P.F.)	27,800
Greek 7 1/2 o/o 1924 (Refugee): £ 18 1/2 — 19 1/2		National Bank of Egypt (Action)	19,300
National Bank of Egypt: £ 43 3/4 — 44 1/4		Land Bank (Action)	4,630
Egyptian Delta Light Rails. (Pref.): Sh. 105/- — 115/-		Land Bank (P.F.)	38,300
Egyptian Markets: Sh. 10/- — 12/-		Cairo-Heliopolis (Act.)	14,600
Egyptian Salt and Soda: Sh. 53/9 — 58/9		Cairo-Heliopolis (P.F.)	30,800
Egyptian Delta Land: Sh. 65/- — 75/-		Suez Canal 5 o/o	18,900
New Egyptian Company: Sh. 27/- — 29/-		Suez Canal 3 o/o	15,850
Abuk'r Company: Sh. 33/- — 35/-		Sucreries d'Eg. (Act.)	5,290
Anglo-Egyptian Oilfields "B": Sh. 68/- — 71/3		Sucreries d'Eg. (P.F.)	7,935
		Banque Ottomane	3,990

Bourses des cotons

NEW-YORK		NOUVELLE-ORLEANS			
Cours du 30 janvier		Cours du 30 janvier			
	Ouverture		Côture		
Mars	31.45	31.47	Mars	31.50	31.44
Mai	30.63	30.62	Mai	30.64	30.56
Juillet	28.98	28.86	Juillet	29.00	28.85
Octobre	26.69	26.70	Octobre	26.60	26.66
Décembre	26.06	26.17	Décembre	26.02	26.07
Mars 1948	25.65	25.72	Mars 1948	25.30	25.30
Mai	—	25.42	Mai	—	25.66
Janvier 1948	—	25.92			

SAO PAULO

Février	—
Mars	145.70
Mai	140.00
Juillet	137.60
Octobre	136.20
Décembre	136.00
Janvier	136.00

BOMBAY

Ouverture	
Mars	455 roupies 12 annas
Côture	
Mars	453 roupies 14 annas
Mai	467 roupies 10 annas
Juillet	479 roupies 12 annas

Bourse des Valeurs de Paris

Cours du 30 janvier 1947		Francs	
	Francs		Francs
Rente 3 o/o	89,00	Emprunt Dawes	12595
Rente 5 o/o 1920	140,15	Emprunt Young	340
Rente 3 o/o 1945	89,30	Turquie 1933 (offre)	635
Banque de Paris	1360	Central Mining	9040
Union Parisienne	1150	Geduld	2640
Crédit Lyonnais	1831	Rio Tinto	7850
Société Générale	1932	Nestlé	44800
Chemins de fer Damas-Hamah	6200	Franco Wyoming	2260
Electricité Beyrouth	1965	Mexican Eagle	324
Forges du Nord-Est	819	Shell	2125
Creusot	2985	Anglo-American Corp.	2670
Courrières	631	Chartered	805
Lens	770	De Beers	8525
Air Liquide	2055	Gold Fields	1495
Pechiney	2425	Rand Mines	2775
Rhone-Poulenc	2005	Transvaal	1348
Saint-Gobain	4700	Roan Antelope	323
Port de Saïonique	3700	Gula	378
Transatlantique	495	Sennah	395
Orosdi-Back	1225	British American Tobacco	3025

MARCHÉS DE GROS

(Cotations et stocks)

DU 21 AU 28 JANVIER 1947

Marchés	Produits	Prix P.T. par ardeb	Vendu Ardebs	Stocks dans les Chounas (en ardebs)			
ROD EL FARAG	Fèves Adi Moy.	460	270	Blé	88295	Helba	3039
	Fèves Nabati Moy.	520	100	Fèves	2470	Lupins	25
	Fèves Menaki	680	50	Lontilles	6700	Pois chiches	100
	Sesames R. Moy.	880	70	Orge	10883	Sesames	1942
	Fèves Adi Zaw.	480	50	Mais N. el Gam	3002	Arachides	2170
	Lent. Conc. Zaw.	520	100	Mais Oweiga	70388	Riz Glace	170
	Lent. Ent. Zaw.	440	50				
	Mais Sh. M. Zaw.	233	160				
	Helba Moyen.	360	100				
ATAR EL NABI	Fèves Nabati Moy.	490	400	Blé	73187	Lupins	70
	Fèves Adi Zaw.	485	200	Fèves	4133	Bersim	170
	Mais Sh. Nab. Zaw.	230	170	Lontilles	1984	Sesames	2252
	Mais Oweiga Bl. Zaw.	225	500	Orge	4754	Petit pois soc.	110
	Helba Moy.	350	200	Mais N. el Gam	2506	Lupia Soc.	200
	Sesames Rge. Moy.	850	200	Mais Oweiga	44812	Ferik	10
				Helba	3093	Arachides	107
ALEXANDRIE				Fèves	4669	Helba	634
	Lentilles Conc. Zaw.	525	20	Lontilles	2494	Lupins	5
				Orge	6926	Sesames	1196
				Mais Oweiga	1781	Riz Non-Decort	250396
				Mais N. el Gam.	960	Riz Glace.	61740
ROSETTE	Riz Glace en sac (80 Okes N. 1)	306,5—309,5	—	Riz Non-Decort	Usines		23159
	Riz Blanchi au G. (Ardebs 200).	613—619	—	Riz Bl.	de Decort		735

Lotions
Parfums
Eaux de Cologne

les mieux préparés - les plus appréciés

N. SEDNAOUI

POUR VOS LIVRES

UNE SEULE ADRESSE

COMPTOIR DU LIVRE

20, RUE ABOU EL SEBAA — LE CAIRE

NOUVELLES SOCIÉTÉS

En commandite par actions

Raison sociale: The Bottling Company of Alexandria, Georges S. Pathy & Co.

Associés: Georges S. Pathy et dix commanditaires.

Capital: L.E. 150.000.

Objet: l'embouteillage et la vente de la boisson individualisée par la marque "Coca-Cola", propriété de "The Coca-Cola company", ainsi que toute affaire commerciale et industrielle se rattachant directement ou indirectement à cet objet.

Signature et gérance: Georges S. Pathy seul.

Date et durée: dix ans à partir du 1er Janvier 1947.

Siège: Alexandrie.

En commandite simple

Raison sociale: Mohamed Taher bey, Algazi & Co.

Associés: Mohamed Taher bey, Victor N. Algazi et une commanditaire.

Capital: L.E. 5000.

Objet: l'importation et l'exportation, notamment le commerce des produits chimiques et pharmaceutiques, céréales, produits agricoles, articles coloniaux, matériaux de construction, ferronnerie, huiles, tourteaux, fourrages et engrais, produits bruts ou manufacturés de tous genres, textiles, produits alimentaires, etc. etc.

Signature et gérance: les deux associés conjointement.

Date et durée: du 1er Janvier 1947 au 31 Décembre 1948.

Siège: Alexandrie.



Raison sociale: Lily Hanna & Co.

Associés: Lily Hanna et un commanditaire.

Capital: L.E. 345.

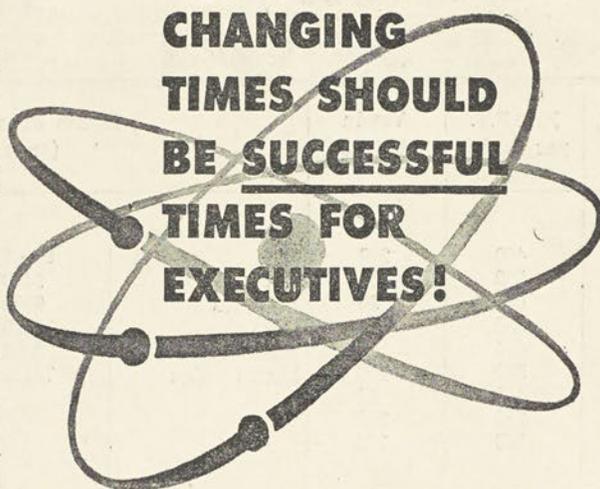
Objet: l'exploitation du fonds de commerce situé à la rue Eleusis, No. 20, Camp de César (Ramleh), ainsi que le commerce en général, notamment les articles de mercerie, friandises, vente de cigarettes, articles pour écoliers.

Signature et gérance: Lily Hanna seule.

Date et durée: trois ans et un mois.



Raison sociale: D. Tambacopoulo & Co.



Today, war worries have been succeeded by an atomic turmoil. Far-reaching changes have always followed wars—and the man who has kept pace always comes out on top.

Come what may, one need is never completely filled—the need for competent executives to direct business and industry. In tumultuous times like those of today, this demand multiplies. Right now, the outlook for ambitious men is brighter than ever before—if they have the training to take advantage of opportunities.

The training needed is not narrowly specialized, but goes broad and deep, probing the basic principles that underly all business. It provides the knowledge that enables men to direct the activities of others not in one department or one kind of business, but in any business. It supplies the "know how" that enables top executives to manage any business.

How to get such executive training

Training of this kind is provided by the Modern Business Course and Service of the Alexander Hamilton Institute. The Course covers the four major functions of business—Production, Marketing, Finance and Accounting. It turns out not accountants, or salesmen or production men, but executives!

Fill in and mail this coupon today, and a free copy of "Forging Ahead in Business" will be mailed to you.



Takes months instead of years

This knowledge takes years to acquire by ordinary methods. Through Institute training, the process is concentrated and thus finished in a matter of months. It does not interfere with a man's present position, being taken at home, during spare hours. More than 430,000 men have subscribed; many call it "a turning point in their lives."

Many prominent contributors

One reason why the Institute Course is so basic, thorough and scientific is found in its list of prominent contributors. Among them are such men as Thomas J. Watson, President, International Business Machines Corp.; Frederick W. Pickard, Vice President and Director, E. I. du Pont de Nemours & Co.; Clifton Slusser, Vice President, Goodyear Tire & Rubber Co., and Herman Steinkraus, President, Bridgeport Brass Company.

"Forging Ahead in Business"—FREE!

You can read the Institute's stimulating story in the 64-page booklet "Forging Ahead in Business." Convenient, time-saving, it is offered without cost or obligation. Simply fill in and mail the coupon!

YOUR FUTURE INSTITUTE
P. O. Box 234
CAIRO, EGYPT.

Please mail me, without cost, a copy of the 64 page Book—FORGING AHEAD IN BUSINESS, of the Alexander Hamilton Institute New York.

Name.....
Business Address.....
Position.....
Home Address.....

Alexander Hamilton Institute

Associés: Dimitri Tambacopoulo et un commanditaire.
Capital: L.E. 1320.

Objet: la location en vue d'exploitation de l'établissement connu sous la dénomination "Cabana" dans les limites des permis, lois et règlements.

Signature et gérance: l'associé en nom.

Date et durée: un an à partir du 15 Novembre 1946.

Siège: Alexandrie.

En nom collectif

Raison sociale: Jack & Co.
Associés: Léon M. Cohen, Adolf E. Cohen et Jack A. Levy.

Capital: L.E. 1800.

Objet: l'exploitation d'un magasin à Ismailieh, rue Negrelli, No. 49, pour la vente d'articles de curiosité, de fantaisie et autres.

Signature et gérance: les trois associés conjointement.

Date et durée: deux ans à partir du 1er Décembre 1946.

Siège: Le Caire, à Khan Khalil.



Raison sociale: J. Hadjiyannakis & A. Nicolaou.

Associés: Jean Constantin Hadjiyannakis et Antoine Nicola Nicolaou.

Capital: L.E. 1000.

Objet: l'exploitation d'un Café-Restaurant et fabrique de glaces, connu sous la dénomination "Palmyra".

Signature et gérance: les deux associés conjointement.

Date et durée: trois ans à partir du 1er Janvier 1947.

Siège: Camp de César, rue Mandès, No. 12.



Raison sociale: F. Vidal & D. Critsilas.

Associés: François J. Vidal et Dimitri St. Critsilas.

Capital: L.E. 1000.

Objet: l'exploitation d'un buffet comportant la vente de glaces, pâtisseries, sandwiches, café, etc.

Signature et gérance: les deux associés conjointement.

Date et durée: deux ans à partir du 1er Janvier 1947.

Siège: Alexandrie, No. 42, rue Safia Zaghoul.